

Conditions d'utilisation des contenus du Conservatoire numérique

1- [Le Conservatoire numérique](#) communément appelé [le Cnum](#) constitue une base de données, produite par le Conservatoire national des arts et métiers et protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle. La conception graphique du présent site a été réalisée par Eclydre (www.eclydre.fr).

2- Les contenus accessibles sur le site du Cnum sont majoritairement des reproductions numériques d'œuvres tombées dans le domaine public, provenant des collections patrimoniales imprimées du Cnam.

Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n° 78-753 du 17 juillet 1978 :

- la réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur ; la mention de source doit être maintenue ([Cnum - Conservatoire numérique des Arts et Métiers - https://cnum.cnam.fr](#))
- la réutilisation commerciale de ces contenus doit faire l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

3- Certains documents sont soumis à un régime de réutilisation particulier :

- les reproductions de documents protégés par le droit d'auteur, uniquement consultables dans l'enceinte de la bibliothèque centrale du Cnam. Ces reproductions ne peuvent être réutilisées, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

4- Pour obtenir la reproduction numérique d'un document du Cnum en haute définition, contacter [cnum\(at\)cnam.fr](mailto:cnum(at)cnam.fr)

5- L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

6- Les présentes conditions d'utilisation des contenus du Cnum sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

NOTICE BIBLIOGRAPHIQUE

NOTICE DE LA REVUE	
Auteur(s) ou collectivité(s)	Auteur collectif - Revue
Auteur(s) secondaire(s)	Gastine, Louis (1868-1935)
Titre	La Photographie française : revue mensuelle illustrée des applications de la photographie à la science à l'art et à l'industrie
Adresse	Paris : La photographie française [Direction et Administration], 1889-1906
Nombre de volumes	93
Cote	CNAM-BIB P 980
Sujet(s)	Photographie Périodiques
Note	Les neuf premières années ainsi que les numéros de mai à août de 1905 sont manquants dans notre collection.
Permalien	https://cnum.cnam.fr/redir?P980
LISTE DES VOLUMES	
	10e année. N. 1. 25 janvier 1898
	10e année. N. 2. 25 février 1898
	10e année. N. 3. 25 mars au 25 avril 1898
	10e année. N. 4. 25 avril au 25 mai 1898
	10e année. N. 5. 1er juin 1898
	10e année. N. 6. 1er juillet 1898
	10e année. N. 7. 1er août 1898
	10e année. N. 8. 1er septembre 1898
	10e année. N. 9. 1er octobre 1898
	10e année. N. 10. 1er novembre 1898
	10e année. N. 11. 1er décembre 1898
	11e année. N. 12. 1er janvier 1899
	11e année. N. 13. 1er février 1899
	11e année. N. 14. 1er mars 1899
	11e année. N. 15. 1er avril 1899
	11e année. N. 16. 1er mai 1899
	11e année. N. 17. 1er juin 1899
	11e année. N. 18. 1er juillet 1899
	11e année. N. 19. 1er août 1899
	11e année. N. 20. 1er septembre 1899
	11e année. N. 21. 1er octobre 1899
	11e année. N. 22. 1er novembre 1899
	11e année. N. 23/24. 1er décembre 1899
	12e année. N. 25. 1er janvier 1900
	12e année. N. 26. 1er février 1900
	12e année. N. 27. 1er mars 1900
	12e année. N. 28. 1er avril 1900
	12e année. N. 29. 1er mai 1900
	12e année. N. 30. 1er juin 1900
	12e année. N. 31. 1er juillet 1900
	12e année. N. 32. 1er août 1900
VOLUME TÉLÉCHARGÉ	12e année. N. 33. 1er septembre 1900
	12e année. N. 34. 1er octobre 1900
	12e année. N. 35. 1er novembre 1900
	12e année. N. 36. 1er décembre 1900
	13e année. N. 37. 1er janvier 1901
	13e année. N. 38. 1er février 1901
	13e année. N. 39. 1er mars 1901

	13e année. Nouvelle série. N. 1. Avril 1901
	13e année. Nouvelle série. N. 2-3. Mai-juin 1901
	13e année. Nouvelle série. N. 4. Juillet 1901
	13e année. Nouvelle série. N. 5. Août 1901
	13e année. Nouvelle série. N. 6. Septembre 1901
	13e année. Nouvelle série. N. 7. Octobre 1901
	13e année. Nouvelle série. N. 8. Novembre 1901
	13e année. Nouvelle série. N. 9. Décembre 1901
	14e année. Nouvelle série. N. 10. Janvier 1902
	14e année. Nouvelle série. N. 11. Février 1902
	14e année. Nouvelle série. N. 12. Mars 1902
	14e année. Nouvelle série. N. 13. Avril 1902
	14e année. Nouvelle série. N. 14. Mai 1902
	14e année. Nouvelle série. N. 15. Juin 1902
	14e année. Nouvelle série. N. 16. Juillet 1902
	14e année. Nouvelle série. N. 17. Août 1902
	14e année. Nouvelle série. N. 18. Septembre 1902
	14e année. Nouvelle série. N. 19. Octobre 1902
	14e année. Nouvelle série. N. 20. Novembre 1902
	14e année. Nouvelle série. N. 21. Décembre 1902
	15e année. Nouvelle série. N. 22. Janvier 1903
	15e année. Nouvelle série. N. 23. Février 1903
	15e année. Nouvelle série. N. 24. Mars 1903
	15e année. Nouvelle série. N. 25. Avril 1903
	15e année. Nouvelle série. N. 26. Mai 1903
	15e année. Nouvelle série. N. 27. Juin 1903
	15e année. Nouvelle série. N. 28. Juillet 1903
	15e année. Nouvelle série. N. 29. Août 1903
	15e année. Nouvelle série. N. 30. Septembre 1903
	15e année. Nouvelle série. N. 31. Octobre 1903
	15e année. Nouvelle série. N. 32. Novembre 1903
	15e année. Nouvelle série. N. 33. Décembre 1903
	16e année. Nouvelle série. N. 34. Janvier 1904
	16e année. Nouvelle série. N. 35. Février 1904
	16e année. Nouvelle série. N. 36. Mars 1904
	16e année. Nouvelle série. N. 37. Avril 1904
	16e année. Nouvelle série. N. 38. Mai 1904
	16e année. Nouvelle série. N. 39. Juin 1904
	16e année. Nouvelle série. N. 40. Juillet 1904
	16e année. Nouvelle série. N. 41. Août 1904
	16e année. Nouvelle série. N. 42. Septembre 1904
	16e année. Nouvelle série. N. 43. Octobre 1904
	16e année. Nouvelle série. N. 44. Novembre 1904
	16e année. Nouvelle série. N. 45. Décembre 1904
	17e année. Nouvelle série. N. 46. Janvier 1905
	17e année. Nouvelle série. N. 47. Février 1905
	17e année. Nouvelle série. N. 48. Mars 1905
	17e année. Nouvelle série. N. 49. Avril 1905
	17e année. Série nouvelle. N. 3. Septembre 1905
	17e année. Série nouvelle. N. 4. Octobre 1905
	17e année. Série nouvelle. N. 5. Novembre 1905
	17e année. Série nouvelle. N. 6. Décembre 1905
	18e année. Série nouvelle. N. 7. Janvier 1906
	18e année. Série nouvelle. N. 8. Février 1906

NOTICE DU VOLUME TÉLÉCHARGÉ	

Auteur(s) secondaire(s) volume	Gastine, Louis (1868-1935)
Titre	La Photographie française : revue mensuelle illustrée des applications de la photographie à la science à l'art et à l'industrie
Volume	12e année. N. 33. 1er septembre 1900
Adresse	Paris : Masson & Cie éditeur de La Nature, 1900
Collation	1 vol. ([10]-(179-202 [i.e. 24]-[6] p.) ; 27 cm
Nombre de vues	50
Cote	CNAM-BIB P 980 (33)
Sujet(s)	Photographie Périodiques
Thématique(s)	Technologies de l'information et de la communication
Typologie	Revue
Langue	Français
Date de mise en ligne	26/05/2026
Date de génération du PDF	26/05/2026
Recherche plein texte	Disponible
Permalien	https://cnum.cnam.fr/redir?P980.33

Revue Mensuelle

Illustrée

*des Applications de la Photographie
à la Science
à l'Art et à l'Industrie*

LOUIS GASTINE

Directeur

Docteur G. HODÉE

Secrétaire de la Rédaction



LA PHOTOGRAPHIE FRANÇAISE



Administration et Abonnements

MASSON & C^{ie}*Éditeurs de La Nature*

120, boulevard St-Germain

PARIS

Abonnements :

PAR AN	{ Paris	6 50
	{ Départements	7 fr.
	{ Union Postale	8 fr.

Le Numéro : 0 fr. 60

Direction & Publicité : 156, avenue de Suffren, PARIS. — Téléphone 709-84.

Les abonnements partent de chaque mois, on s'abonne sans frais dans tous les bureaux de poste et chez les principaux libraires du monde entier.

ÉLÉGANTS, PRATIQUES, LÉGERS, FABRICATION TRÈS SOIGNÉE, CHARGEMENT EN PLEIN JOUR.

DANS LE MONDE PHOTOGRAPHIQUE
ET PARMIS LES AMATEURS
LES APPAREILS

KODAK

SONT LES PLUS RENOMMÉS

APPAREILS DE POCHE

Format portefeuille

Fabriqués en aluminium, recouverts de maroquin noir. Très légers et peu volumineux.

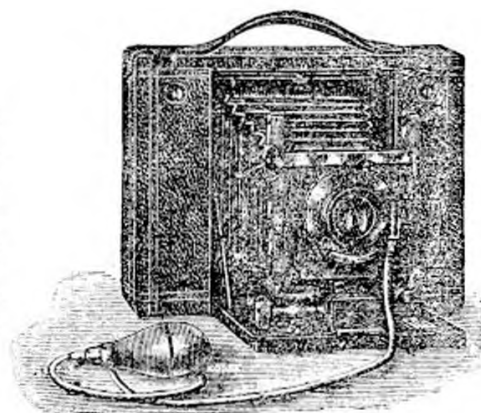


POCKET KODAKS PLIANTS

N° 1, pour clichés $6\frac{1}{2} \times 9$, Frs 53
N° 1 a, pour clichés $7 \times 11\frac{1}{2}$, Frs 63
N° 2, pour clichés 9×9 , Frs 80
Employant les bobines de 12 ou de 6 poses.

APPAREILS PLIANTS

Très commodes à emporter à la main ou à bicyclette. Munis d'objectifs rectilinéaires, avec diaphragmes à iris et pouvant être remplacés sans aucune adaptation par objectifs grand angle. Les clichés obtenus sont d'une netteté irréprochable.



KODAKS CARTOUCHES

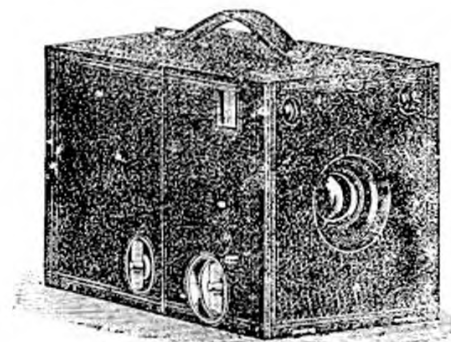
pour pellicules et plaques

Employant bobines de 12, 6 ou 2 poses.
N° 4, pour clichés $9\frac{1}{4} \times 12\frac{1}{2}$
Frs..... 135
N° 5, pour clichés 13×18
Frs..... 185
Objectif grand angle pour N° 4, Frs 27 et N° 5, Frs 40
Adaptateur avec verre dépoli pour l'emploi des plaques N° 4, Frs 15 et N° 5, Frs 16

APPAREILS DE LUXE

d'une confection aussi élégante que possible. Munis d'objectifs d'une grande rapidité et d'un obturateur des plus perfectionnés avec diaphragmes à iris.

N° 2 pour clichés 9×9
N° 4 pour clichés $9\frac{1}{2} \times 12\frac{1}{2}$



KODAKS BULL'S-EYE ET BULLET SPÉCIAUX

Bull's-Eye N° 2 spécial
Frs..... 80
Bull's-Eye N° 4 spécial
Frs..... 106
Bullet N° 2 spécial, Frs 95
Bullet N° 4 spécial, Frs 135
Avec les appareils Bullet, on peut employer les plaques aussi bien que les pellicules.

Nos Lecteurs sont vivement engagés, DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner La Photographie Française en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue

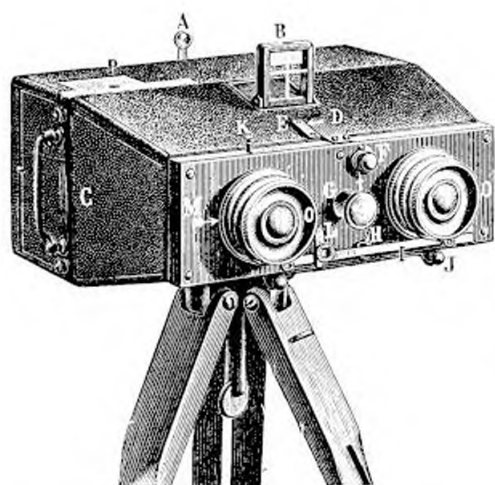
APPAREILS
DE TOUTS FORMATS
DE
 4×5 cm A 13×18 cm
PRIX DE FRs 27 A FRs 185

EASTMAN KODAK SOCIÉTÉ ANONYME FRANÇAISE
AU CAPITAL DE FRs 1.000.000
5, Avenue de l'Opéra,
4, Place Vendôme, **PARIS**

CATALOGUE DE KODAKS
OU DES
PAPIERS PHOTOGRAPHIQUES
EASTMAN
ENVOYÉ FRANCO

Les Jumelles de Bellieni

CONSTRUCTEUR D'INSTRUMENTS DE PRÉCISION
NANCY — 17, Place Carnot, 17 — NANCY



JUMELLE BELLIENI

Stéreo-scopique 8×9

24 plaques. 515 fr.
 La même, à 18 plaques 500 fr.

JUMELLE BELLIENI

Simple 8×9

24 plaques. 340 fr.
 La même, à 18 plaques 330 fr.

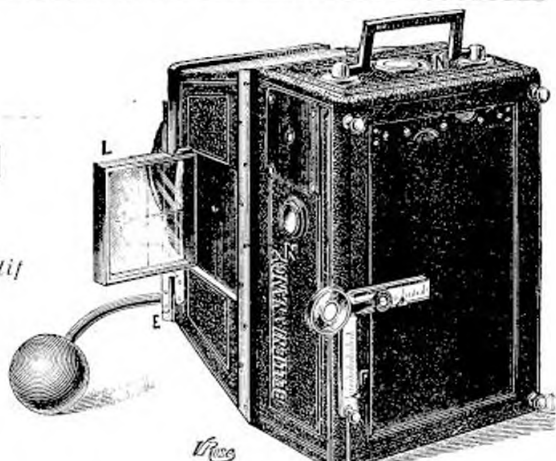
NOUVELLE JUMELLE BELLIENI

(9×12)

*Avec deux décentremens identiques
 du viseur et de l'objectif*

Prix. 400 francs

LA MÊME, avec deux objectifs de foyer
 différents 520 fr.



NOUVELLE JUMELLE BELLIENI

8×9, à Deux Objectifs

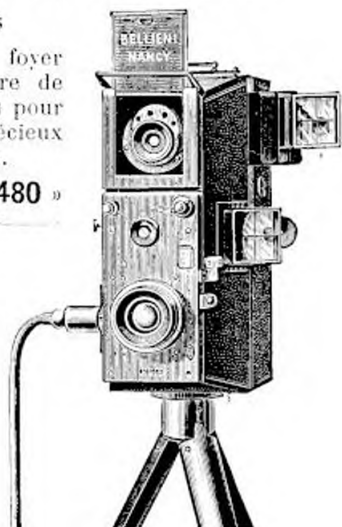
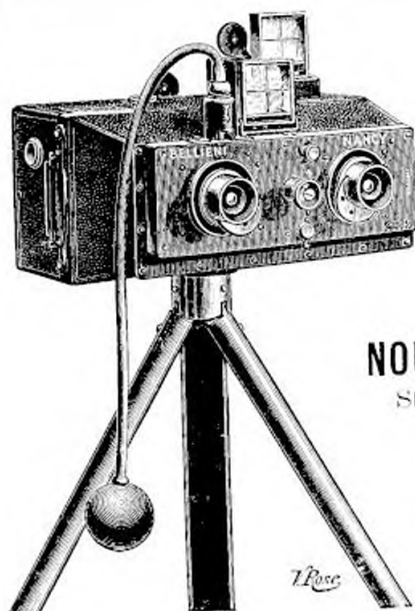
L'un de 110 millimètres de foyer
 pour le travail courant, l'autre de
 86 millimètres (grand angulaire) pour
 les intérieurs. Instrument précieux
 pour faire les vues de projection.

18 plaques 470 » ; 24 plaques 480 »

NOUVELLE JUMELLE Stéréoscopique BELLIENI 8×9

Munie d'objectifs grands
 angulaires, spéciale pour
 faire les vues stéréosco-
 piques d'intérieur.

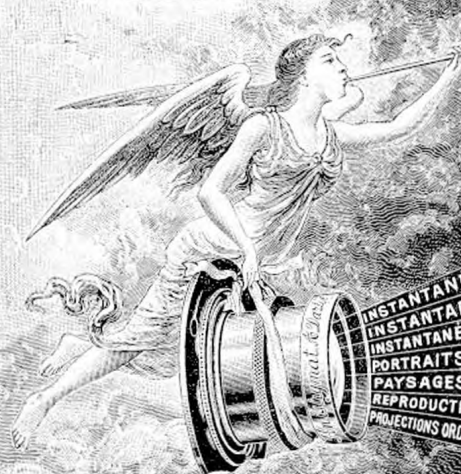
Prix : 440 francs



Demander la nouvelle instruction des Jumelles Bellieni contenant la description des divers
 modèles avec conseils pratiques, illustrée de 62 gravures-types. Prix : UN franc

Nos Lecteurs sont vivement engagés, DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner La Photographie Française en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue

DEMANDEZ sur vos APPAREILS PHOTOGRAPHIQUES
les OBJECTIFS universellement connus



DE
A. DARLOT. L. TURILLON Succ^r

125, Boulevard Voltaire, 125

PARIS

MAISON FONDÉE en 1822

PAR JAMIN.

TÉLÉPHONE 900,41

INSTANTANÉS EXTRA-RAPIDES
INSTANTANÉS AU THÉÂTRE
INSTANTANÉS DE VUES SOUS-MARINES
PORTRAITS INSTANTANÉS
PAYSAGES & MONUMENTS
REPRODUCTIONS AGRANDISSEMENTS
PROJECTIONS ORDINAIRES & CINÉMATOGRAPHIQUES

NOUVEAUX ANASTIGMATS PLANIGRAPHES

DISSYMMÉTRIQUES 1:9 — SYMMÉTRIQUES 1:7⁵ etc....

ENVOI de L'EXTRAIT du CATALOGUE FRANCO sur DEMANDE

CATALOGUE GÉNÉRAL contre 50 centimes en timbres-poste

Nos Lecteurs sont vivement engagés, DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner La Photographie Française en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue

H PLAQUES extra-rapides et orthochromatiques

Les plus fines. Les plus propres. Les plus régulières. Les plus rapides

PLAQUES Spéciales pour Rayons
PELLICULES RÖNTGEN

SMART

PELLICULES rigides pour Amateurs

ROLL-FILMS (Bobines)

pour Chambres détectives — Chargement en plein jour

◆◆◆◆◆
NOUVEAUX PAPIERS

RÉSINE PLATINE SUPÉRIEUR

RÉSINE BRILLANT mauve et rose

MARANTE SUPÉRIEUR, COLLOID

Cartes Postales sensibles

BAINS PURS HÉLIOS

Expédition de plaques et pellicules franco dans toute la France à partir de 10 kilog

— PARIS. — 32, rue de Bondy. — PARIS —

Autocopiste photographique



J. DUBOULOZ

9, Boulevard Poissonnière, Paris

La Photographie mise à la portée des Amateurs. Succès garanti. Leçons gratuites aux Acheteurs

Grand Prix, Lyon 1894 — Médaille d'Or, Anvers 1894

Paris, Livre 1894 — Paris, Travail 1895 — Bordeaux, 1895, — Amsterdam, 1895

Membre du Jury

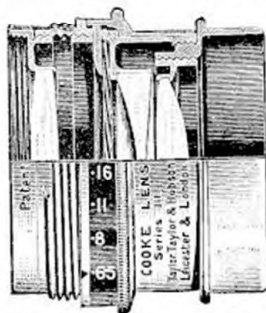
Rouen, 1896, et Bruxelles, 1897



APERÇU DE QUELQUES PRIX :

Appareil 9×12	55 fr.	Appareil 18×24	70 fr.
Appareil 13×18	60 fr.	Appareil 24×30	80 fr.

BALBRECK Aîné & Fils Rue de Vaugirard, 137, Paris



Objectifs **COOKE**

Netteté Absolue de l'image sur toute la partie couverte. Anastigmatisme absolu avec F. 6,5 à toute ouverture. Distance focale réduite, rapidité six fois plus grande. Faits pour les expositions rapides à l'ombre.

Type Idéal Universel

MOINS CHER

3 LENTILLES NON COLLÉES ET MEILLEUR

Depuis Juillet 1900, les Magasins
d'Appareils Photographiques

DE
RADIGUET & MASSIOT

15, boulevard des Filles du Calvaire
sont considérablement agrandis

Depuis Juillet 1900, les Magasins
d'Appareils Photographiques

DE
RADIGUET & MASSIOT

15, boulevard des Filles du Calvaire
sont considérablement agrandis

Nos Lecteurs sont vivement engagés, DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner La Photographie Française en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue

Nos Lecteurs sont vivement engagés DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner *La Photographie Française* en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue

DEROGY

Opticien breveté

31 et 33, quai de l'Horloge — PARIS

Projections et Agrandissements

Nouvelle lanterne d'agrandissement

LA PARFAITE

avec chambre noire et lanterne nouveau système
châssis spécial
permettant l'introduction des clichés 13x18 jusqu'à 4x4

Lanternes à Projections

Les merveilleuses **Détectives DEROGY**

Automatiques. Gyrododécas

Le Stéréostène

se chargeant en plein jour

Prix : 35 francs

Matériel complet pour amateurs et professionnels

FABRIQUE SPÉCIALE D'OBJECTIFS

Pour la Photographie, la Projection et l'Agrandissement

Exposition Universelle. Groupe V, Classe 24

CARBURE de CALCIUM

DONNANT PLUS DE 300 LITRES DE

GAZ ACÉTYLÈNE

PAR KILOGR.

COMPAGNIE FRANÇAISE
DES CARBURES DE CALCIUM
A SÉCHILLENNE (ISÈRE)

Carbure pour Projections et Agrandissements



Objectifs Photographiques

Les essayer

de

l'ancienne Maison

e'est les adopter

Kinematoscopes

Periplanats

Aplanats Detectifs

Aplanats Rapides

Emil Busch

Pantoscopes

Trousse, Vademecum

Demandez le catalogue

Aplanats Portraits

Aplanats Grands Angulaires

Rathenow

Fondée en 1800

Agent Général pour la France

A. Alexandre, Paris, 42 Rue de Trévise

Demandez le catalogue

Nouveaux Photomètres pour Photographies INSTANTANÉES et POSEES

Breveté S. G. D. G.

J. Decoudun

Breveté S. G. D. G.

101, Faubourg Saint-Denis, PARIS

Ces nouveaux photomètres, métalliques, inaltérables, avec enveloppe inoxydable et argentant, sont représentés en demi-grandeur sur les gravures ci-dessous.

Au simple visé du sujet à photographier, ils donnent le degré de lumière qui doit impressionner la plaque.

INSTANTANÉ pour Appareils à main

N° 40
6 fr. 75



Avec cet instrument on vise simplement le sujet que l'on désire photographier, puis on fait coulisser le tube rentrant jusqu'à disparition du point lumineux visible à l'intérieur. Le chiffre correspondant au curseur indiquera la valeur de la lumière réfléchie par le sujet. Au n° 1, il faudra poser à pleine ouverture d'objectif; au n° 2, on pourra employer le deuxième diaphragme; au n° 3, le troisième, etc., ou augmenter la vitesse de l'obturateur.

On devra s'abstenir de photographier instantanément, lorsqu'au n° 1 le point lumineux est invisible. En suivant les indications de l'instruction qui accompagne chaque photomètre, on est assuré d'obtenir des photographies complètes, parfaitement réussies.

MIXTE

pour Appareils à main se montant au besoin sur pied pour la pose

N° 41
8 fr. 50



Cet instrument remplit le même but que le n° 40, mais sa graduation est plus allongée, donnant au visé les indications pour instantanés et le temps de pose en secondes, pour les vues posées, lorsque la lumière étant insuffisante pour instantanés, on installe les appareils à main sur pied.

LOUPE-PHOTOMÉTRIQUE pour Appareils montés sur pied munis d'un verre dépoli

N° 42
10 fr. 75



L'instrument est une loupe de mise au point dans l'intérieur de laquelle se trouve un photomètre, il donne donc en même temps la mise au point et le temps de pose.

La loupe s'applique sur le verre dépoli de l'appareil photographique et, après la mise au point, il suffit de faire tourner l'oculaire jusqu'à l'apparition d'un trait lumineux dans la loupe, le temps de pose est alors indiqué sur le tube gravé.

Les Photomètres sont expédiés, en Province et à l'Étranger, par poste recommandée au reçu d'un mandat des prix ci-dessus augmentés de 50 centimes.

La plus ancienne Grande Manufacture d'Appareils photographiques

A. DUMONT

Innovateur de la Fabrication
PAR L'OUTILLAGE MÉCANIQUE
18, 20, 22, rue Bobillot, PARIS

Nouveautés :

LES UNIVERSELLES DE 1900

Détectives 9 x 12

à double décentrement de l'objectif et sans décentrement.

Jumelles 9 x 12 à décentrement en hauteur.

Tous ces modèles se font avec châssis magasins à tiroir mobile permettant de mettre au point avec le verre dépoli et d'employer aussi des châssis doubles métalliques.

Ils se font avec :

Objectifs rectilignes ordinaires. Objectifs anastigmatiques rapides Steinheil, foyer 14 centimètres. Objectifs anastigmatiques Zeiss. Série II A, n° 2, nouvelle monture hélicoïdale.

Objectifs anastigmatiques Goëtz, série III n° 0, nouvelle monture hélicoïdale.

Ma Maison, par les soins apportés à la fabrication, a obtenu :

Médaille de Vermeil : Paris 1895. — Médaille d'or : Rouen 1896. — Médaille d'Or : Paris 1896. — Médaille d'Or : Exposition de Bruxelles 1897. — Membre du Jury : Exposition de Rochefort 1898. — Membre du Jury : Exposition de Poitiers 1899.

Nos Lecteurs sont vivement engagés, DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner La Photographie Française en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue

Adresse Télégraphique :
PLAQUES-PARIS

Téléphone : 105-75

PLAQUES, PELLICULES et PAPIERS PHOTOGRAPHIQUES

J. JOUGLA

SOCIÉTÉ ANONYME (Capital 1.500.000 francs)

SIÈGE SOCIAL : 8, avenue Victoria, PARIS
Usines au Perreux (Seine)

PLAQUES NÉGATIVES

Instantanées *Etiquette verte*
Extra-rapides — *rose*
Reproductions — *jaune*

PLAQUES DIAPOSITIVES

sur verre opale . . . }
sur verre douci . . . } par
sur verre ordinaire. } développement

Pelliculaires spéciales pour la Phototypie

Plaques et Pellicules X

spéciales pour les Travaux de la Radiographie
Reconnues les plus pures et les plus sensibles. — *Très recommandées*

~~~~~  
~~~~~  
Marque déposée

1^{er} Exp. Intern^l de Photog. Paris 1892
MÉDAILLE D'OR
la plus haute Récompense

~~~~~  
~~~~~  
Exiger cette marque

PELLICULES LIBRES POUR NÉGATIFS OU DIAPOSITIFS
en feuilles et en bobines

PAPIERS PHOTOGRAPHIQUES

Albuminés, sensibilisés et non sensibilisés.

Papier salé. Dimensions spéciales sur demande.

L'Émail, au citrate d'argent.

Spécialité de Papiers et Soie, mats artistiques,
Cartes postales et Papiers à Lettres sensibles

Le Collodion, brillant ou mat d'une grande finesse et richesse de tons.

L'Azur, à fond bleu spécial pour les paysages et les marines.

L'Idéal, mat velouté artistique.

Révéléateur et Virage-Fixage J. JOUGLA (*Très recommandés*)

Plaque l'INTENSIVE, Formule Mercier

à l'Émétique, Ésérine, Morphine, etc., supportant de grands écarts de pose
Plus d'insuccès ni de clichés perdus

Adresser Ordres et Correspondance

Au SIÈGE SOCIAL : 8, Avenue Victoria, PARIS

DÉPOT CHEZ TOUS LES MARCHANDS D'ARTICLES PHOTOGRAPHIQUES

CHAMBRES ET OBTURATEURS THORNTON-PICKARD

Catalogue
franco



CHAMBRES "AMBER" et "RUBY"

Pour opérer à la main ou sur pied

Prix de 80 fr.

Le concours se ferme le 1^{er} septembre

The Thornton-Pickard Manfg Co, Ltd. — Altrincham (Angleterre).

OBTURATEURS

Pose et instantané

Le plus simple et le plus parfait

La plus grande vente du monde

Prix de 16 fr.



CHEMINS DE FER DU NORD

Nord-Express

Le samedi de chaque semaine, un train de Luxe, Nord-Express, circule entre Paris, Berlin et Saint-Petersbourg.

Aller. — Départ de Paris, le samedi à 2 h. 15 soir, arrivée à Berlin le dimanche à 8 h. 40 matin, à St-Petersbourg le lundi, à 3 h. 50 soir.

Retour. — Départ de Saint-Petersbourg, le mardi à 4 h. 55 du soir, arrivée à Berlin le mercredi à 10 h. 42 soir, à Paris, le jeudi, à 3 h. 25 soir.

Objectifs pour la Photographie & Télé-Objectifs

Optique scientifique

F. JARRET

Opticien-Fabricant

Objectif Anastigmat triple F. 77 Le "Gallos"

Construit avec des matières françaises de Mantois

Angle 70°. Série permettant les instantanés les plus rapides

PARIS — 10, rue Bertrand, 10, — PARIS

Envoi du Catalogue franco sur demande

E. LACOUR

Neveu et successeur de

C. BERTHIOT

PARIS — 168, rue Saint-Antoine — PARIS

PRIX DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Eurygraphes anastigmatiques F. 5,4

Trousses anastigmatiques

Envoi du Catalogue sur demande affranchie

A VENDRE VÉRITABLE OCCASION

Jumelle Korsten 8 × 9

Bon objectif rectiligne

ÉTAT DE NEUF

S'adresser Imprimerie Lahure

9, rue de Fleurus, 9

(Service de la Publicité)

Nouveautés!!

SEL IODÉ

pour le lavage rapide des
épreuves et clichés

100 gr. pour 5 litres, 2 fr. 50

MESOL

Virage fixateur neutre et complet
desséché et inaltérable

Prix : 4 fr. la dose pour UN litre

PHOTO graphes Voyageurs, emportez avec vous
LE GRAPHOL LITRE 3,50
1/2 LIT. 2 fr.

Révélateur simple à l'Iconogène, poudre blanche
unique qu'il suffit de dissoudre sans rien ajouter.

PHOTO graphes amateurs, pour développer rapidement
des clichés nets, vigoureux et fouillés, employez
LE FLUORÉAL LITRE 4 fr.

Révélateur accéléré et inaltérable, à la Lithine.

MAÏS vous, praticiens plus ou moins exercés, qui cherchez non
la rapidité, mais la certitude d'avoir toujours de beaux
clichés et d'éviter tout insuccès, continuez l'emploi du
PARFAIT RÉVÉLATEUR LITRE 4 fr.

à l'Hydroquinone et à l'Éosine, corrigeant les écarts de pose.

PHOTO graphes! Pour avoir de riches tons violets-noirs
VIREZ AU PHOSPHATE D'OR LITRE 2,75

qui se conserve indéfiniment, toutes vos épreuves.

PHOTO graphes! Pour avoir des tons noirs de gravure,
VIREZ AU PLATINE. LITRE 4 fr.

Le bain est inaltérable et sert aussi pour tous papiers.

Setrouvent partout et s'envoient par la poste. P. MERCIER, à JUVISY-SUR-ORGE (S.-et-O.).

Nos Lecteurs sont vivement engagés, DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner La Photographie Française en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue

FABRIQUE SPÉCIALE ET EXCLUSIVE

de tout ce qui a rapport aux

Papiers et Cartons employés en Photographie



DEREPAS FRÈRES

TÉLÉPHONE
166.05

99 et 101, rue Saint-Honoré

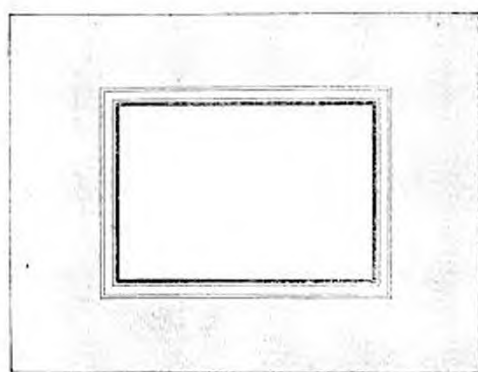
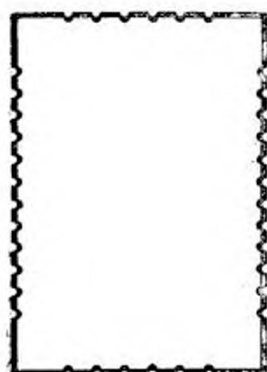
PARIS

ENVOI FRANCO
du Catalogue

CARTES PHOTOGRAPHIQUES, BRISTOLS, PASSE-PARTOUT

En tous genres

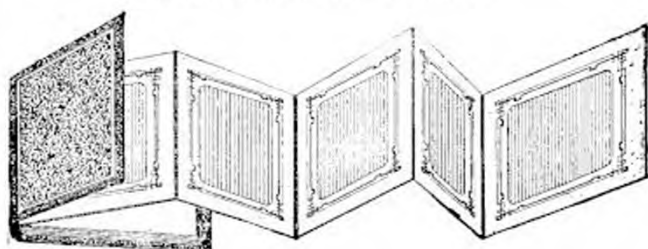
En Magasins et sur Commande



Album à feuillets démontables à cartes pleines pour coller et satinier les épreuves



Album à passe-partout spéciaux pour mettre les épreuves sans les coller



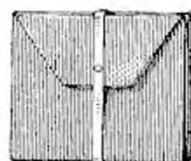
Album dépliant à passe-partout pour petite collection offerte

Lanterne de Poche

Pour le Laboratoire

et le

Voyage



Pliée. — Elle a le volume et le poids d'un porte-cartes.

Ouverte. — Elle donne 4 faces lumineuses de 0,15x0,40 centimètres

Nos Lecteurs sont vivement engagés, DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner *La Photographie Française* en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue

Importation et distribution de produits

de la maison de la rue de Valenciennes

pour tous renseignements s'adresser à

la maison de la rue de Valenciennes, 10, rue de Valenciennes, Paris

MOULLETTE EMULSION DE POISSON ULTRA-RAPIDE

REVVOI

Maison à PARIS, 10 rue de Valenciennes
Maison à LONDRES, 10, rue de Valenciennes

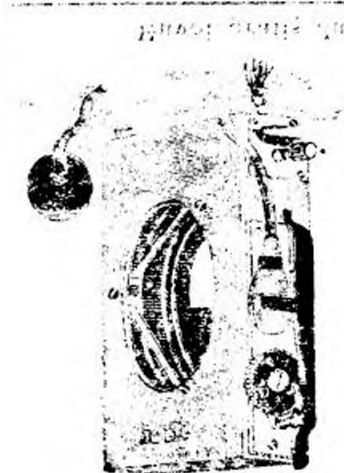
Produit de la maison de la rue de Valenciennes

Produit de la maison de la rue de Valenciennes



Produit de la maison de la rue de Valenciennes
Maison à PARIS, 10 rue de Valenciennes
Maison à LONDRES, 10, rue de Valenciennes

DE VERSCOPE



Vente en gros - **C. MALLIOTTI**, 1, rue de Valenciennes, PARIS

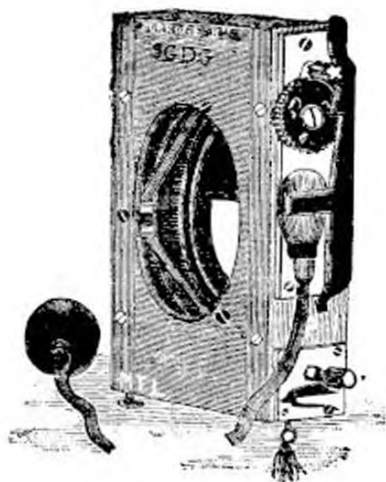
Produit de la maison de la rue de Valenciennes
Maison à PARIS, 10 rue de Valenciennes
Maison à LONDRES, 10, rue de Valenciennes

Produit de la maison de la rue de Valenciennes
Maison à PARIS, 10 rue de Valenciennes
Maison à LONDRES, 10, rue de Valenciennes

OBJETIVEUS DE PRECISION
specialites photographiques



Nos Lecteurs sont vivement engagés, DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner La Photographie Française en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue



Spécialités Photographiques

Exiger la marque

OBTURATEURS de PRÉCISION



OBTURATEUR à rideau avec serrage breveté s. g. d. g., donnant un rappel de 15^m/_m, permettant de le placer sur différents diamètres de parasoleil et toujours au centre. Modèle avec vis de serrage sur le côté et bague caoutchouc, modèle à l'arrière.

de fabrication déposée

OBTURATEUR à rideau stéréoscopique et obturateur de plaque.

Tous les modèles se font en acajou, en noyer ou en bois noir

Obturbateurs métalliques le Perpétuel, l'Excelsior, le Central

Viseurs de tous modèles, à chambre noire ou claire, double ou simple effet

NIVEAUX pour appareils photographiques et autres; à entailles, 1/2 entailles ou à plat, vernis, nickelés ou oxydés, verre blanc, vert ou rouge.

Vente en gros : **G. MATTIOLI**, 7, rue Broca, PARIS

Envoi gratis du Catalogue

Usine à Vapeur

PHOTO-DETECTIVES

COSMOS

et Excellentes. avant tout: EN VENTE PARTOUT. PRATIQUES. Office Central de Photographie

47, RUE DE RENNES, PARIS

75 Modèles de G. S. D. CATALOGUE FRANÇAIS

ENVOI FRANCO DE LA NOTICE ILLUSTRÉE



LE VERASCOPE

(Breveté S. G. D. G.)

OU JUELLE STÉRÉOSCOPIQUE

donne

L'IMAGE VRAIE

garantie superposable avec la nature

comme GRANDEUR et comme RELIEF

C'est le Document absolu enregistré

INVENTÉ ET CONSTRUIT PAR

Jules RICHARD*, FONDATEUR ET SUCCESSIONNAIRE de la M^{me} RICHARD Frères

25, rue Mélingue (ancienne impasse Fessard), PARIS

Magasins de Vente : 3, RUE LAFAYETTE (Près l'Opéra)

Plaques et papiers Photographiques

PERRON

Usine à vapeur à Bel-Air, MACON
Maison à PARIS, 42, rue de Trévise

NOUVELLE ÉMULSION au bromure, ULTRA-RAPIDE

Plaques au chlorure pour tons noirs et pour tons chauds
plaques orthochromatiques

Papier au citrate d'argent

Tirage rapide — Virage facile
Jamais d'ampoules, pas de blancs jaunes

LA
Photographie Française

Revue Mensuelle Illustrée

des Applications de la Photographie à la Science, à l'Art et à l'Industrie

Organe officiel de la Chambre syndicale des Fabricants et négociants en Appareils et produits photographiques et de la
 Chambre syndicale des Opticiens

Directeur : **Louis GASTINE**



SOMMAIRE :

Chronique : Besogne nécessaire, par L. GASTINE	179	Echos	189
La Classe XII à l'Exposition de 1900, par L. G.	181	Congrès des Sociétés savantes	190
Recettes et procédés, par le D ^r G. H.	187	Correspondance	191
Notre Concours de photographies documentaires, L. D.	188	A travers les périodiques	195
		Les Nouveautés photographiques	196
		L'appel des Postes au public	199
		Bibliographie	200



LA "COURONNE", bateau-école à Toulon

Dessin de M. Toulon — G. E. B. — C. L. T.

CHRONIQUE

BESOGNE NÉCESSAIRE

Au moment où paraîtra cette courte chronique, les récompenses de l'Exposition universelle de 1900 auront été décernées.

Elles auront soulevé bien des récriminations parce qu'elles auront causé bien des désillusions. C'est là le résultat fatal des concours. Tous sont appelés à concourir et les concurrents espèrent plus ou

moins décrocher telle ou telle timbale, car sans cela ils ne concourraient pas. Faute de pouvoir récompenser chacun, les jurys les plus équitables, les mieux informés, font des mécontents, mais dans cette œuvre ingrate il y a du mieux et du pire.

Si le juge est forcé de déplaire, par cela même qu'il est juge, il peut du moins prononcer des jugements dont l'équité très évidente s'impose à la pluralité.

Ce beau cas est-il celui du Jury de la classe XII? le seul que nous ayons ici à considérer... Nous sommes obligé de répondre avec regret : « Nous le croyons pas! »

Cette question est le fait d'actualité le plus saillant car le monde photographique n'aura pas de longtemps une réunion d'œuvres d'amateurs, de professionnels et d'industriels de sa spécialité aussi vaste à considérer et l'opinion qu'il doit s'en faire ne peut manquer de le préoccuper.

Que de fois nous avons entendu dire depuis plusieurs années : « Attendons l'Expo-

sition de 1900 pour tout voir à la fois et faire un choix bien motivé sur les choses photographiques, œuvres, appareils, inventions ou produits capables de nous intéresser; attendons les grandes assises de 1900 pour savoir qu'elles sont les meilleures maisons, les meilleurs artistes, les meilleurs commerçants ou producteurs, non seulement d'après nos propres observations mais encore d'après les décisions suprêmes du Jury, car, assurément composé de l'élite des techniciens, il guidera sûrement notre jugement par ses attributions de récompenses. »

Eh! bien l'Exposition est faite; les récompenses sont décernées... mais les résultats ne répondent pas à l'attente du monde photographique parce que l'organisation de la Classe XII a été aussi déplorable que la composition de son jury.

Bien que ce sujet ne soit pas agréable à traiter, il nous faut donc lui consacrer la majeure partie du numéro de ce mois... ne serait-ce que pour nous en débarrasser.

Pour beaucoup de nos lecteurs, il paraîtra peut-être fastidieux, mais si ces lecteurs veulent bien y réfléchir un moment, ils reconnaîtront qu'on ne saurait se désintéresser sans inconvénient des questions posées par l'Exposition universelle même quand on n'y est pas exposant et qu'on ne se soucie pas de ce qu'elle renferme.

En effet, à tort ou à raison, les expositions en général et particulièrement les expositions universelles ont pour conséquence de porter les producteurs et leurs intermédiaires dans des voies déterminées où le consommateur est obligé de les suivre au moins pendant quelques années.

Si ces voies sont les meilleures c'est parfait; mais si elles sont mauvaises, l'amateur commencera par en subir les inconvénients avant d'avoir pu réagir et amener les égarés à en sortir.

On ne doit donc pas se désintéresser systématiquement de ces expositions mais les suivre au contraire, si l'on n'a pas voulu, ou si l'on n'a pu les empêcher, et l'on doit réformer sans retard par son opinion, par son contrôle, par toutes les manifestations possibles ce qu'on tient pour injuste ou pour défectueux.

De là, le rôle d'éclaireur et d'informateur, que nous prenons; de là l'ouverture de notre organe, cette tribune, à toutes les revendications ou rectifications intéressantes. Nous n'avons pas le droit de nous dérober à cette tâche, quelque ingrate qu'elle soit; nous avons même le devoir de faire naître les discussions, les incidents, les révélations propres à corriger et moraliser les actes de l'Exposition de 1900, pour la classe XII.

C'est au profit direct du Progrès général et le monde photographique en profitera tout entier.

Faisons donc d'abord la « besogne nécessaire »; après nous pourons nous distraire sans « arrière-pensée ».

L. GASTINE.

L'abondance des matières nous oblige à renvoyer au prochain numéro une partie de notre compte rendu de l'Exposition de la Classe XII contenant entre autres analyses celles des expositions de MM. Delbosque, Derepas frères, Hanau, Turillon, Radiguet et Massiot, Perron, St-Clair, Longuet, Degen, Lacour, Courrier, Duchenne, Fleury-Hermagis, Vavasseur, Cadot, Berthiot, Mackenstein, Derogy, Dubouloz, Decoudun, Dumont, Grieshaber, Caillon, Guilleminot, Joux, Merville, etc., etc.



CALME PLAT, cliché de M. Jules MANNHEIM

Le prix, médaille de vermeil grand module de notre premier Concours de photographie instantanée

Nos Lecteurs sont vivement engagés. DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner La Photographie Française en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue

SOCIÉTÉ ANONYME

des

Plaques et Papiers photographiques

GRAND PRIX
Exposition Universelle
Paris 1889

A. LUMIÈRE & ses Fils

GRAND PRIX
Exposition Universelle
Paris 1889

Capital : 3.000.000 de francs

Usines à vapeur :

Cours Gambetta, rue Saint-Victor et rue des Tournelles

Nouveaux Prix

MONTPLAISIR-LYON

PLAQUES SÈCHES AU GÉLATINO-BROMURE D'ARGENT

PRIX (la douzaine):

6 × 8 1 25	6 × 9 1 25	6 1/2 × 9 1 25	6 1/2 × 10 1 50	8 × 8 1 75	8 × 9 1 75	8 × 10 2 fr.	8 1/2 × 10 1/2 2 fr.
8 × 15 1/2 3 25	8 1/2 × 17 3 60	9 × 12 2 75	9 × 18 4 fr.	11 × 15 4 fr.	12 × 16 4 20	12 × 16 1/2 4 30	13 × 18 4 50
12 × 20 5 fr.	15 × 21 6 75	15 × 22 7 fr.	18 × 24 10 fr.	21 × 27 14 fr.	24 × 30 18 fr.	27 × 33 22 fr.	30 × 40 32 fr.
		35 × 45 43 fr.	40 × 50 55 fr.	45 × 55 66 fr.	50 × 60 80 fr.		

Pour les plaques spéciales en verre extra-mince, les prix ci-dessus sont majorés de 50%.

PLAQUES SÈCHES ORTHOCHROMATIQUES

Au Gélatino-Bromure d'Argent

Série A

Plaques sensibles au jaune et au vert

Série B

Plaques sensibles au jaune et au rouge

PLAQUES SÈCHES PANCHROMATIQUES

Au Gélatino-Bromure d'Argent

Sensibles au rouge, au jaune et au vert

Plaques spéciales pour la Radiographie (Rayons X)

Papiers au Citrate d'Argent | Papiers par développement

Au Gélatino-Bromure d'Argent

PAPIER MAT ET PAPIER BRILLANT

Pour l'obtention
d'épreuves positives par noircissement direct

Marque A. — Pour l'obtention des Positives au
Châssis-Pressé.

PAPIERS PELLICULAIRES

Préparés d'après les procédés BALAGNY

Marque B. — Pour Agrandissements.

Marque C. — A surface brillante.

Développateurs

DIAMIDOPHÉNOL

DIAMIDORÉSORCINE

SULFITE DE SOUDE

PARAMIDOPHÉNOL

anhydre et cristallisé

et LITHINE CAUSTIQUE

PHOSPHATE TRIBASIQUE DE SOUDE

Cinématographe

De MM. Auguste
et Louis LUMIÈRE

Conditions de vente des Appareils et Accessoires, sur demande

La Classe XII (Photographie) à l'Exposition Universelle de 1900

(Suite¹)

La maison Belliéni de Nancy, dont nous signalions la jumelle stéréoscopique dans notre précédent numéro, est une très ancienne maison, puisque sa fondation (à Metz) remonte à 1812, mais elle n'a commencé à fabriquer les appareils photographiques qu'en 1889.

Sa première présentation d'appareils fut faite en 1893 à la Société française de photographie pour une chambre à main 13×18, dont le viseur et l'objectif avaient des décentrement identiques.

Sa jumelle stéréoscopique date de 1895 (format 8×9) et fut suivie de la création de la jumelle simple de même format (1897).

En 1898, un jumelle pelliculaire stéréoscopique (100 négatifs) et en 1899 une jumelle 9×12 à décentrement identique du viseur et de l'objectif complétée par l'addition d'un second objectif grand oculaire achevaient la série de ses appareils avant 1900.

Ses nouveautés pour l'Exposition universelle sont : la jumelle 8×9 à deux foyers différents, la jumelle grand angle stéréoscopique, et enfin la jumelle stéréoscopique à décentrement, à deux objectifs, et la jumelle stéréoscopique à décentrement et à quatre objectifs.



Le soin de toujours mieux faire, qui est si marqué dans la série des appareils de la maison Belliéni, est du reste une des qualités des constructeurs français que nous retrouverons plus d'une fois marquée dans la classe XII chez les exposants.

Il nous frappe encore notamment dans les appareils de la vitrine de M. Fauvel.

Il y a bon nombre d'années que nous connaissons, par exemple, le cylindrographe de cet habile constructeur et nous serions de prime abord portés à croire qu'il avait subi tous les perfectionnements réalisables... M. Fauvel n'a pas eu l'indulgence de se contenter si facilement. A l'Exposition il nous montre une série d'améliorations profondes; notons d'abord le remplacement des châssis en celluloïde de son appareil par des châssis en bois à rideau à double développement pour faciliter la mise au point.

On sait que le cylindrographe est un appareil construit pour la prise de vues panoramiques sur une surface cylindrique correspondant au tour de l'horizon (exactement un demi tour). Or la construction d'un châssis à rideau en bois, de forme cylindrique était d'une difficulté presque insurmontable. M. Fauvel en a pourtant triomphé et de la façon la plus brillante.

A ce premier perfectionnement il a joint celui de l'adjonction à l'appareil d'un obturateur de plaque à ouverture variable qui suit le mouvement de l'objectif dont la fermeture et l'ouverture sont automatiques.

M. Fauvel expose, en outre, une jumelle munie d'un obturateur de plaques à fente variable qui mérite l'intérêt des amateurs par ses qualités toutes spéciales.



Les châssis et intermédiaires métalliques sont objets de fabrication spéciale dans laquelle la maison Albert Posso jouit à juste titre d'une estime exceptionnelle.

Depuis quinze ans ce constructeur habile fabrique le châssis porte-glace, qu'il avait fait pour la première fois en 1885, pour feu Enjalbert, et, sauf erreur, nous croyons pouvoir dire qu'il est le créateur de l'industrie du châssis métallique.

(1) Voir les nos 31 et 32 de la *Photographie française* (juillet et août 1900).

Ses intermédiaires métalliques récemment lancés sont, comme travail de découpage et d'emboutissage, admirablement réussis et obtiennent du reste par un succès général la plus manifeste des consécérations.

Enfin les derniers châssis métalliques à volets, créés par ce constructeur, sont aussi d'une perfection rare et montrent que, sans cesse préoccupé d'améliorer, il a en outre également le souci constant de créer des dispositifs nouveaux préférables aux dispositifs précédents. Par son passé comme par son présent, la maison Posso se caractérise donc de la façon la plus avantageuse pour son bon renom, et l'estime qu'on a pour elle à l'unanimité, le prouve surabondamment.



Dans un genre tout différent la maison Mattioli, elle aussi, s'est fait également une spécialité de la fabrication des obturateurs métalliques, des viseurs et des niveaux circulaires pour chambres de touristes, ou appareils à main.

Depuis 1889 vingt-trois brevets successifs pris en France, en Angleterre, en Belgique, marquent successivement les étapes de production laborieuse de ce constructeur consciencieux et persévérant. Dans la classe XII, il expose ses obturateurs *Excelsior* (en aluminium), *Central*, *Perpétuel*, à rideau simple, à rideaux doubles et deux obturateurs de plaque à fente mécaniquement variable par un réglage extérieur et dont l'un des deux ne démasque pas en armant.

Les premiers de ces instruments, vulgarisés par une vente considérable depuis nombre d'années, auraient suffi à l'ambition de bien des fabricants; les dernières créations de celui-ci montrent en outre qu'il tient à honneur, lui aussi, de contribuer au progrès général photographique par des inventions ou des perfectionnements incessants au lieu de s'en tenir au produit rémunérateur des inventions antérieures.

C'est dans le même ordre d'idées progressistes que M. Mattioli, toujours soucieux de mieux faire, a produit plus récemment les détectives et jumelles qu'il expose à côté de ses obturateurs et qui sont munis d'un nouveau système d'escamotage breveté dont tous les organes sont en acier. Le détective *Supra* de ce constructeur est peut-être le plus petit des appareils à main à 12 plaques en 9×12, car il ne mesure que 21 centimètres de longueur, 18 de hauteur et 11 de largeur.

De 1891 à 1897 les nombreuses récompenses obtenues par la maison Mattioli aux expositions de France et de l'étranger n'ont été pour elle qu'autant d'encouragements dont l'efficacité s'est ainsi bien démontrée au plus grand profit de la photographie.



L'une des choses qui distinguent particulièrement les constructeurs français des constructeurs de beaucoup d'autres pays, c'est, du reste, l'ingéniosité, l'esprit inventif qu'ils déploient dans l'exercice de leur profession.

On pourrait presque dire que dans tout constructeur français il y a le germe d'un inventeur, et cela est surtout vrai pour les constructeurs d'appareils photographiques quels qu'ils soient. Nous en connaissons de toutes les sortes: s'il y en a qui furent ingénieurs ou mécaniciens, avant d'entreprendre la fabrication des appareils ou des produits, d'autres exerçaient des professions absolument différentes, ou même d'une nature presque opposée, comme feu Mantois, qui avait été notaire avant de se faire maître verrier. Eh bien, chez presque tous l'esprit inventif se retrouve partout comme s'il était chose inhérente pour le Français à la profession de constructeur ou d'industriel. Et, dans bien des cas, cette qualité est si prépondérante que c'est elle qui domine, de telle sorte qu'il faudrait dire de la personne non pas c'est un constructeur inventif, mais bien c'est un inventeur qui construit.

Tel est l'exemple fourni, entre autres, par notre compatriote L. Korsten. Son établissement ne date que de 1884, époque à laquelle il était fort modeste, et pourtant en moins de seize ans il a fourni une somme de créations dont bien des constructeurs étrangers, après trente ou quarante années d'exercice se tiendraient pour très honorés. L. Korsten a d'ailleurs débuté dans la construction photographique par un « coup de maître », et si ce début

ne lui a pas profité pécuniairement, il a du moins eu l'avantage de lui valoir l'estime de ses confrères.

Un *obturateur à guillotine toujours armé*, lui profita plus matériellement et plus directement; il eut un assez grand succès, puis reparut en 1888 sur des chambres italiennes comme une nouveauté.

Sans trop s'en étonner, M. L. Korsten le modifia en 1892 pour parer à cette nouvelle déception et c'est aujourd'hui à peu près le seul employé par tous les fabricants pour les détectives à objectifs simples. Il paraît d'ailleurs que plusieurs grandes maisons étrangères l'ont copié exactement.

Vers la même époque (1892) il abordait en outre la construction des chambres à main, dont il se faisait aussi une spécialité puisqu'il aurait livré actuellement plus de 30,000 de ces appareils en divers modèles; chiffre « rondet ». Plus récemment, la vogue des jumelles a porté son ingéniosité dans cette voie nouvelle, où il a obtenu avec ses types originaux de réels succès.

Enfin plus récemment encore, sans abandonner la fabrication des appareils photographiques, base de son industrie, il s'attachait d'une façon toute particulière à la construction d'une série d'appareils de laboratoire qu'on retrouve à l'Exposition dans plusieurs sections différentes, par exemple : dans la photographie scientifique (classe XII) les appareils du professeur Binet, de la Sorbonne; dans l'enseignement supérieur, Groupe des professeurs libres, les appareils de télégraphie sans fil de M. Branly; — dans l'exposition de la Ville de Paris, le *Compilogramme crânien* des docteurs Blin et Simon... etc. Mais, pour ne pas sortir du cadre photographique, revenons à ses dernières créations en jumelles, et notons un dernier modèle spécialement construit pour les colonies en matières entièrement métalliques et inoxydables. Cette jumelle ne peut ni se rouiller ni jouer, elle n'a pas un bout de cuir exposé à moisir ou à se fendiller, à se racornir: c'est l'instrument par excellence de l'explorateur et nous lui souhaitons le succès qu'il mérite par delà les mers pour la bonne renommée de la fabrication française. Le décrire ici nous entraînerait trop loin, mais nous en donnerons prochainement sous la rubrique des *Nouveautés photographiques* une analyse détaillée.



EN SENTIER DANS LA CORDELLERA DES ANDES (Amérique)

Envoyé de M. Quélo — 90,335 — R. I. C., pour notre Concours de photographes documentaristes (série).



Dans un grand salon, faisant pendant à celui de la maison Lumière, la maison Gaumont expose la belle série de ses dernières créations: les *Amplificateurs téléscopiques*, le *Kinora*, les *Spidos Gaumont*, les *Sidéscopido 8x8* et *8x16* à décentrement et magasin fixe ou mobile et les *Sidéscopido Gaumont* à décentrement et visée automatique.

La parfaite exécution de tous ces appareils explique la grande vogue dont ils jouissent. Ce ne sont plus des nouveaux venus, bien qu'ils soient relativement très récents, tant ils sont déjà connus, et, faute de place nous ne leur consacrerons pas les éloges que nous voudrions en faire. Il faut, en effet, mentionner tout particulièrement dans cette belle exposition la dernière nouveauté de la maison, *Le Chrono de poche* qui est une petite merveille, et couronne dignement à l'Exposition universelle l'ensemble de cette grande maison.

Sous un volume bien réduit puisqu'il est, comme on l'a très ingénieusement dit, celui de deux boîtes de dominos accolées, le chrono de poche renferme tout ce qu'il faut pour prendre des vues cinématographiques, en faire des épreuves positives et servir à les projeter automatiquement.

C'est la cinématographie portative, la cinématographie à main mise à la portée de tous, et cela non en joujou mais en appareil de haute précision donnant sur *cinq mètres* de bande *500 images* successives prises pendant une durée de temps de plus de 30 secondes.

La description technique du *chrono de poche* (dérivé des chronophotographes G. Demeny) tiendrait trop de place sous cette rubrique de l'Exposition de la Classe XII, force nous est de la renvoyer aux NOUVEAUTÉS PHOTOGRAPHIQUES où elle sera, du reste, mieux à sa place, avec les clichés explicatifs qu'elle comporte.

Mais ce que nous tenons à dire ici, c'est que cet appareil si remarquable ne contribuera pas peu à rehausser la section française photographique à l'Exposition de 1900.

L'amateur photographe, en obtenant avec des appareils de premier ordre des résultats naturellement meilleurs qu'avec des appareils moins soignés, croit souvent avoir largement payé cette supériorité par la différence de prix qui en est la conséquence forcée, il est satisfait et borne souvent à cette satisfaction, qui lui paraît très dûe, ses considérations sans se demander quelle somme de travail, de persévérance, d'argent et d'audace même il a fallu consacrer à la réalisation de l'appareil si parfait qu'il manie.

Ce n'est pas, en effet, sans de longs et coûteux tâtonnements qu'on arrive en fabrication industrielle à l'exécution d'un instrument de haute précision, comme ceux de la maison Gaumont, et pour oser entreprendre celle d'un appareil comme le *chrono de poche*, pour la réussir en quelques mois, il faut réellement un effort considérable.

En rendant hommage à tous ces mérites, si marqués dans la maison Gaumont, nous croyons donc ne remplir qu'un devoir surtout à cette heure où la concurrence étrangère aurait pu compromettre le renom de notre supériorité.

Les fabricants et négociants qui, comme lui, ont sauvé en 1900 notre réputation industrielle photographique ont été plus qu'habiles et méritants : ils ont été bons patriotes, et nous les remercions profondément.



Cette dernière considération m'amène tout naturellement à parler des objectifs de la maison Roussel qui s'est efforcée, elle aussi, de soutenir la réputation photographique française en luttant contre la concurrence étrangère, si redoutable en optique, par des produits supérieurs à ceux qu'on livrait jadis dans cette spécialité.

Cette lutte a été presque exclusivement depuis plusieurs années la préoccupation de M. H. Roussel, et les essais comparatifs qu'il n'a pas craint de provoquer en France dès 1896, en Autriche en 1897 (certificat du docteur J.-M. Eder, de Vienne) et en Belgique, la même année, prouvent qu'il était déjà, fort avant l'Exposition universelle, bien armé pour ce bon combat.

Ses objectifs *anti-spectroscopiques* formés d'une combinaison anastigmatique à lentilles symétriques, avaient obtenus dès 1897 à l'Exposition internationale de Bruxelles un diplôme d'honneur; une médaille d'or les consacre encore cette année au Champ-de-Mars. Ils sont entièrement constitués avec les matières françaises de la maison Mantois, qui sont tellement appréciées jusqu'en Allemagne, que ce pays en fait sa consommation principale pour les objectifs photographiques de qualité supérieure.

En dehors de sa belle série d'objectifs anti-spectroscopiques, la maison Roussel n'expose dans la Classe XII qu'un seul type d'appareil : les *Rex-Montis*, à châssis, magasin escamoteur de 12 plaques 9×12 , l'une de ses dernières créations.

Elle a tenu, en effet, à laisser au premier plan et bien en évidence son œuvre nationale et capitale constituée par ses perfectionnements dans l'optique française. Les amateurs français sauront assurément se souvenir de cette attitude si digne pour en récompenser par leurs préférences celui qui l'a su prendre et garder.

Donnant sur le salon d'honneur, le grand salon de la maison Lumière, de Lyon, occupe un emplacement relativement étendu, mais encore exigü pour l'importance de cette usine qui n'expose qu'un résumé très succinct de ses travaux et de ses produits.

La maison Lumière a obtenu toutes les plus hautes récompenses aux grandes Expositions de France et de l'étranger, et notamment le Grand Prix à l'Exposition universelle de 1889. Ses deux chefs, les sympathiques frères Auguste et Louis Lumière, ont été décorés à juste titre pour leurs beaux travaux et l'on se demande comment ils n'ont pas fait l'un ou l'autre partie du jury puisqu'on ne pouvait leur donner que cette distinction suprême comme consécration de l'importance de leur industrie et de la longue suite de leurs recherches scientifiques avec M. Seyewetz.

Le fond du salon Lumière est réservé à une magnifique série d'épreuves sur ses papiers si connus au gélatino-bromure et au citrate. Notons parmi ces épreuves réellement splendides une scène préhistorique exécutée à Genève (bords du Lac) par M. Boissonnas, avec un talent et un art au-dessus de tous éloges ; les splendides vues de Nice exécutées par M. Gilotta (papier au citrate) et les beaux portraits de M. Bellingard.

Sur les côtés du salon, d'immenses photographies lunaires de MM. Lévy et Puiseux (de l'Observatoire) font l'admiration de tous les visiteurs. Que de fois ces photographies ont été déjà demandées depuis que l'Exposition est ouverte! Nombre de savants et d'amateurs les auraient acquises à des prix excessifs au besoin... si elles avaient été à vendre, mais elles ne sont pas mises en vente et les vives convoitises, bien naturelles qu'elles excitaient, n'ont pu être satisfaites!

Au-dessous de ces photographies astronomiques uniques s'étalent sur l'un des côtés du salon les photographies en couleur qui sont l'une des plus belles productions de la maison Lumière, tandis que près d'elles le cinématographe, universellement réputé de cette maison, fait pendant à ses produits photographiques spéciaux exposés de l'autre côté du salon et non moins renommés.

Tout cela ne présente qu'un trop rapide abrégé des productions si remarquables de la vaste usine lyonnaise, mais ce qu'en outre on ne voit pas et ce qu'il serait trop long de rappeler, c'est la série ininterrompue de travaux pour laquelle, depuis des années déjà, la maison Lumière se signale sans cesse aux amateurs.

On la place en tête de toutes les industries similaires et nul ne songe à lui contester ce rang; aussi est-ce bien justement pour cela qu'au lieu de figurer parmi les exposants, elle aurait dû recevoir sous forme de participation au jury la dernière distinction par laquelle on pouvait reconnaître ses mérites.

Rien ne peut faire préjuger la moindre diminution dans l'importance prépondérante de cette maison; dans dix ans, dans vingt ans, dans cinquante ans même tout porte à croire qu'elle sera plus que jamais la principale usine de France dans sa spécialité. Or, si le principe en vertu duquel on l'a fait concourir cette année comme en 1889 devait prévaloir, ce serait de nature à décourager trop gratuitement les industries concurrentes. La rivalité est l'essence même du progrès surtout en matière industrielle et surtout dans des industries scientifiques comme celle dont il s'agit. Rien ne doit donc entraver le libre exercice de cette rivalité quand elle s'exerce dans un cadre pacifique et loyal comme celui des Expositions.



POST ET RAVIN EN BOLIVIE

Exposé de M. Galle - B. 33 - N. 1. C. pour notre Concours de photographie internationale (série)



ÉGLISE DE LA MERCE A ANTOFAGASTA (CHILI)

Envoyé à M. Quélo — 61.320 — R. L. C. pour notre Concours de photographies documentaires (2079)

la nouvelle école faite dans la Classe XII en 1909 pour éviter de la renouveler.



Cette question de principe se trouve justement résolue d'une façon naturelle très démonstrative par l'exemple du président de la Chambre Syndicale des Fabricants et Négociants de la Photographie, M. J. Demaria, dont la maison est aussi dans son genre une maison primordiale.

Par son importance et ses qualités, la fabrication industrielle de la maison Demaria frère appelait une récompense qu'on n'aurait pu lui donner sans en priver, par contre coup, d'autres maisons similaires pourtant dignes des plus grands encouragements.

Cette maison s'est organisée, en effet, depuis plus de dix ans avec une installation considérable pour fabriquer tout à fait en grand, d'une façon absolument industrielle dans l'acception la plus large du mot, avec un outillage énorme et des plus perfectionnés non seulement tous les types d'appareils photographiques usités mais encore la presque totalité des accessoires nécessaires aux photographes professionnels et amateurs.

Cette organisation, si vaste, a eu surtout pour but de lutter contre la concurrence étrangère par la production économique et perfectionnée, en séries de centaines, des objets et instruments que l'étranger aurait pu entreprendre de fabriquer de même. A ce titre seul, elle méritait une place à part. Mais on peut, en outre, constater par les appareils exposés dans la vitrine des frères Demaria que les moyens d'action de ces constructeurs leur permettent aussi de réaliser à l'occasion la perfection dans l'exécution.

Le chiffre d'affaires de la maison Demaria, l'importance de son personnel, son ancienneté, tout concourrait à la désigner aux suffrages des jurys pour les plus hautes récompenses à toutes les Expositions... s'il ne fallait pas admettre que l'ascension dans l'échelle des récompenses comporte un terme aussi bien pour la durée que pour la qualité de celles-ci.

On acquiert en général progressivement et plus ou moins vite les divers succès auxquels on est autorisé à prétendre, puis on obtient la consécration suprême en jugeant ses confrères... et l'on reste sur ce titre, plus beau que les autres, qui suffit à la gloire légitime des industries les plus exigeantes en pareille matière.

Par cela même qu'elle tient la tête de sa spécialité, et par sa puissance commerciale et par le génie productif scientifique de ses chefs, la maison Lumière elle-même ne redoute assurément en aucune façon de voir les autres maisons analogues moins considérables aspirer aux mêmes distinctions qui lui furent si justement décernées.

Il suffit, du reste, de généraliser l'application de ce mauvais principe pour en sentir toute l'absurdité ; si toutes les premières maisons dans leur genre devaient, en effet, tant qu'elles restent les premières, barrer la route des distinctions aux autres maisons moins primordiales, il n'y aurait plus d'Expositions possibles, parce que les exposants y feraient promptement défaut.

Si nous croyons devoir insister sur ce point, c'est parce qu'il est, comme on le voit, *fondamental* en matière d'Exposition industrielle et commerciale. Peut-être ne ferons-nous plus d'Expositions universelles en France, — nous le souhaitons, du moins, sans hélas ! l'espérer, — mais il y en aura encore en tous cas plus d'une à l'étranger et en province ; or, c'est en ces circonstances futures qu'il faudra se rappeler la

Membre du jury à l'Exposition universelle de 1900, la maison Demaria jouit en cette qualité de la récompense équitable de ses efforts, de ses mérites et laisse le champ libre aux maisons similaires au plus grand profit du progrès de l'industrie photographique, dont elle profitera du reste, elle-même, car le propre du progrès est de servir à tout le monde.

Même au point de vue commercial, un pas fait en avant par tel ou tel est un pas fait en avant pour tous ceux qui savent suivre le mouvement.

Il nous serait facile de citer à ce propos le cas d'un industriel français qui protestait, il y a quelques années, contre l'introduction en France d'un progrès industriel étranger lui paraissant directement préjudiciable.

Ses protestations furent naturellement sans effet, car on triomphe rarement d'un progrès véritable par de mauvais discours... et quand il eut bien crié haro contre ledit progrès, de guerre lasse, il se résigna enfin à l'adopter. Aussitôt, son chiffre d'affaires décupla et ce fut si rapide, si net, si probant qu'il dut *in petto* regretter le temps qu'il avait perdu à médire de cette introduction étrangère au lieu de l'adopter.

Multiplier ces exemples serait un jeu trop facile ; nous bornerons à celui-là pour fixer dans la mémoire cette vérité trop oubliée : que l'obstructionnisme ne profite à personne, tandis que la marche en avant est, au contraire, le seul acte profitable à tous, c'est-à-dire aussi bien à ceux qui partent qu'à ceux qui arrivent et même à ceux qui sont arrivés.

L. G.

MM. les exposants de la Classe XII sont instamment priés de nous adresser le plus tôt possible les notes descriptives sur leurs expositions et des notes historiques sur leur maison pour nous permettre, grâce à ces documents, de ne rien oublier de ce qui peut faire ressortir leurs mérites dans notre revue de la Classe XII.



RECETTES & PROCÉDÉS

Méthodes simplifiées d'émaillage

I. — J'ai, depuis longtemps, remplacé les divers produits commerciaux employés dans le glaçage des épreuves au citrate par le pétrole ordinaire qui se trouve dans tous les ménages.

On frotte les plaques de verre ou de tôle avec un carré de flanelle imbibé de pétrole, puis on polit avec une flanelle sèche.

Les épreuves se détachent sans difficulté et présentent un brillant parfait.

Ce procédé présente l'avantage incontestable d'être extrêmement économique et de ne nécessiter aucun produit spécial pouvant faire défaut.

LÉON MAIRE.

II. — Je commence par traiter mes glaces ou vieux clichés hors de service à la façon ordinaire, les nettoyant le mieux possible avec de la benzine ou de l'essence, après quoi, je talque avec un tampon de chiffon, et c'est là que diffère un peu ma méthode. Mes

épreuves, bien lavées, sont passées dans l'alcool, jusqu'à ce que l'on note une légère teinte grise au dos de celle-ci, ce qui dénote qu'elles en sont bien imprégnées ; je les retire alors de ce bain et les couche, gélatine endessous, sur mes glaces, sans aucune précaution, j'y étends à ce moment une feuille de papier écolier imbibée d'eau, et je passe ma râclette sur le tout pour essorer mes épreuves, après quoi, je mets mes glaces contre le mur et continue ainsi pour les autres, attendant que la teinte grise, dont j'ai parlé, ait fait place au blanc éclatant du papier, ce qui indique que l'alcool est évaporé. Je prends alors mes glaces et les porte simplement au soleil. Au bout de quelques minutes, il se produit, sous l'influence de la chaleur, un décollement graduel qui fait entendre un petit cri semblable à celui du soufre que l'on chauffe dans la main. Souvent, les épreuves se détachent d'elles-mêmes, mais si elles ne l'étaient pas entièrement il suffirait de les détacher avec une lame de canif. De cette

façon, on obtient un excellent émaillage permettant de livrer des épreuves finies et entièrement sèches, au bout de 10 minutes.

S'il n'y avait pas de soleil, on pourrait le remplacer par une douce chaleur.

A. de LETANDEI.



REGENCE DE SOUMARANDA (Bulvie)

Envoyé de M. Quélin — 14.32 — R. I. C. pour notre Concours de photographies documentaires (autre)

Notre Concours de Photographies documentaires

Les derniers envois admis à notre concours de photographies documentaires sont ceux qui portent les devises suivantes :

Voulzie	45.045.	D. U. B.
Meudon	30.003.	L. O. U.
Cluny	40.404.	H. O. D.
Paris	19.129.	L. S. T.
Châteaudun	84.471.	E. F. A.
Moulins (Allier)	55.554.	L. C. B.
Porto	19.668.	J. F. M.

Nous recommandons instamment à nos concurrents de vouloir bien ne pas oublier de nous envoyer **Deux** épreuves de chaque sujet dont **une collée sur carton** pour les vues sur papier, et **une sur verre** pour les vues stéréoscopiques et les vues de projection.

Nous leur rappelons également qu'il importe de joindre à chacun de leurs envois une enveloppe **FERMÉE** contenant leur nom et leur adresse ainsi que la devise choisie, et, sur cette enveloppe fermée, rien que la devise seulement. La devise doit être répétée **en entier** sur chaque épreuve, en marge, sur le bord ou au dos.

La valeur de la moyenne des envois a été plus faible ce mois que le mois précédent ; aussi n'a-t-il été admis qu'une proportion moindre de concurrents. Mais parmi les admis la série : Paris, 19.129. L. S. T., et les envois : Voulzie, 45.045. D. U. B. et Cluny, 40.404. H. O. D. ont été particulièrement admirés.

Nous engageons encore vivement nos lecteurs à nous faire parvenir

sans retard et dès à présent même les sujets qu'ils pourront nous adresser pour ce concours afin d'éviter l'encombrement qui se produira fatalement quand on arrivera au moment de la limite des envois (vers la fin de l'année). Quelque soit le zèle et la patience du jury d'admission, il jugera, en effet, plus sévèrement au moment de cet encombrement final qu'à présent, par cela même que le nombre lui fournira plus de points de comparaison.



POTOMI PLATA PISCHINCA

Envoi de M. Quélo — 16.131 — R. I. C. pour notre Concours de photographies documentaires (2016)

Sous la devise :

MOULINS (Allier) — 15.554 — L. C. B. Un de nos lecteurs nous a fait parvenir une intéressante série de sujets pour notre Concours de photographies documentaires. Nous l'en remercions et nous lui conseillons, s'il le peut, de nous adresser des légendes explicatives qui ajouteraient beaucoup, à l'intérêt de son envoi. On pourrait assurément, sans trop de peine, deviner ce que représentent les scènes photographiées; mais il serait préférable d'épargner cette facile énigme au jury en précisant par quelques mots le sujet de chaque scène. Cela augmenterait d'ailleurs la valeur documentaire de l'envoi.



RAVIN DANS LES ANJONS

Envoi de M. Quélo — 15.523 — R. I. C. pour notre Concours de photographies documentaires (2016)



ÉCHOS

Le Dr Harting a signalé à la Société photographique de Vienne un nouvel alliage d'aluminium et de magnésium qui se travaillerait aisément et aurait la dureté du laiton.

Il se compose de 100 parties d'aluminium et de 15 parties de magnésium; on le nomme le *magnalium*. Peu sensiblement plus lourd que l'aluminium il a pour densité 2,7.



Le *Photo-Midi* organise avec le concours de la maison J. Richard et des maisons Lumière et Gaillonninot un concours de photographie stéréoscopique qui sera clos le 1^{er} octobre prochain. S'adresser pour le pro-

gramme de ce concours à M. Jouvin, 51, rue Paradis à Marseille.



La société des Rosati picards ouvre un concours annuel de photographie qui sera clos le 30 octobre prochain. — S'adresser pour le programme au secrétaire des Rosati picards, 24, rue Pierre-l'Érmitte à Amiens.



Le congrès des photographes professionnels, qui s'est tenu au mois de juin dernier, a émis, entre autres, deux vœux qui mériteraient certainement d'avoir une réalisation prochaine : la fondation d'une école d'enseignement professionnel; la protection des œuvres photographiques.

Il y a aussi un autre vœu tendant à la création d'un impôt frappant l'appareil, et cela dans le but de protéger les professionnels auxquels, paraît-il, l'amateur fait du tort en faisant des portraits. Pour celui-là nous pensons bien qu'il restera longtemps encore à l'état de vœu.

Du reste, comme on a nommé des commissions, qui se diviseront sans doute en sous-commissions, nous avons le temps d'en parler d'ici au prochain congrès... vers 1911.

(*Photo-Gazette*).



Nous signalons à nos lecteurs le comptoir de vente de plaques et le laboratoire pour

recharger les appareils installé par la maison Marco-Mendoza à côté de la Tour Eiffel sous le péristyle du Palais de l'Optique, à droite derrière l'orchestre. On y accède gratis. On peut en outre charger ses appareils dans les garages vélocipédiques de la place de la Concorde près de la porte monumentale et près de la gare du Champ de Mars : enfin dans la classe XII même; (s'adresser au gardien.)



Dans la grande salle des fêtes de l'Exposition, on peut voir gratuitement tous les soirs (le mardi excepté) les projections cinématographiques de grande dimension faites par MM. Lumière frères. L'écran a 300 mètres carrés. Prochainement, nous pourrions probablement assister à des projections plus considérables encore faites, avec le même appareil, sur un écran de 800 mètres carrés, fixé entre les piliers de la tour Eiffel (1).

1. Bien avant l'organisation de l'Exposition de 1900 M. Picard, commissaire général nous avait demandé notre avis sur le genre d'attraction que l'administration pourrait organiser pour en faire un des fameux « clous » de l'Exposition et nous avons indiqué des projections gigantesques faites entre les piliers de la tour Eiffel. Nous avions même offert d'étudier et de réaliser ce projet pour le compte de l'Administration. M. Picard nous recommanda de garder sur cette idée, qui lui plaisait, le secret le plus absolu... nous avons tenu parole jusqu'à ce jour et nous sommes heureux d'apprendre par notre confrère *Photo-Gazette* que si M. Picard nous a oublié, notre idée du moins n'a pas été perdue pour tout le monde.

L. G.



Congrès des Sociétés savantes

Sous-section de Photographie

La sous-section de Photographie de ce Congrès n'a reçu qu'une petite série de communications dont les plus importantes sont celles de MM. Lumière frères et Seyewetz Gaumont, Teisserenc de Bord et Houdaille.

La communication de MM. Lumière et Seyewetz concernait leurs travaux déjà connus sur le persulfate d'ammoniaque et le sulfate cérique; il n'y a donc qu'à les rappeler.

M. Gaumont a présenté la remarquable série des appareils chronophotographiques qu'il a construit depuis 1894 en collaboration avec M. Demy.

M. Teisserenc de Bord a exposé la série de ses belles études sur l'exploration des hautes régions de l'atmosphère.

Enfin, M. le commandant Houdaille a communiqué les conclusions d'un intéressant travail duquel il résulterait qu'il est possible d'établir entre la quantité de lumière, la durée de son action, la dimension des détails perceptibles et l'opacité des teintes des relations mathématiques suivantes :

$$v'' = \frac{q''}{\log(Q \times 6)}, \quad N = 6 \times Q \times \frac{T''}{q''}, \quad O = \omega \times Q \times \frac{T''}{q''}$$

Connaissant la quantité de lumière reçue par l'émulsion, les relations permettraient de prévoir tous les phénomènes du développement.

En outre, le commandant Houdaille a signalé la variation du rapport de la lumière transmise à la lumière reçue, quand l'intensité lumineuse augmente, en signalant que cette variation serait de $\frac{1}{1 - \left(\frac{1}{\alpha}\right)^x}$, x étant voisin du 15. Ainsi, le rapport de l'opacité varierait

de 1 à 2 passant de l'intensité 1 à l'intensité 40.000.

Diverses autres communications moins importantes ont été faites, en outre, par M. Debrun sur des essais de photographie chromatique et sur la stéréoscopie; par M. le docteur Marage, sur la photographie des flammes manométriques; par M. Wallon, sur les obturateurs et la cinématographie appliquée à l'enseignement de la tactique, d'après un travail de M. Gaumont; et par M. Dongier sur la mesure des courbures de lentilles au moyen d'un dispositif spécial.

La question de l'enseignement photographique, toujours pendante, ayant fourni à M. Trutat l'occasion de renouveler les appels, toujours infructueux, fait à l'État, M. Terquem a déclaré que la connaissance de la Photographie est exigée pour l'examen de capitaine de la marine marchande?... et l'on en reste là.



Correspondance

A la date du 13 août 1900, MM. R. Guilleminot, Bœspflug et C^{ie} nous adressent la lettre suivante :

Monsieur le Rédacteur,

Dans un article paru dans le Bulletin du 1^{er} août 1900, nous remarquons que vous avez accordé la priorité de l'industrie des plaques photographiques en France à une autre maison que la nôtre.

C'est à M. Guilleminot père que revient cet honneur, car dès octobre 1880 il installait, rue Rodier, à Paris, sa première fabrique de plaques photographiques « *La Parfaite* ».

Nous vous prions de bien vouloir insérer cette rectification dans le premier numéro à paraître de la *Photographie Française*, et nous vous présentons, Monsieur, nos sincères salutations.

R. GUILLEMINOT, BŒSPFLUG et C^{ie}.

Nous insérons d'autant plus volontiers cette rectification que notre seul désir est de faire ressortir les véritables mérites de chaque exposant de la classe XII. C'est dans ce but que nous avons cru devoir les prier de nous faire connaître leurs mérites particuliers.

En appelant les exposants à lui présenter leur exposition le Jury lui-même ne fait pas autre chose. Mais ayant, en outre, des récompenses à décerner, ayant à juger entre les mérites et les affirmations des exposants, le Jury a rigoureusement le devoir de contrôler l'exactitude de leurs déclarations. Or, la rectification ci-dessus montre justement combien ce contrôle du Jury s'imposait puisqu'elle porte sur un point d'une importance très considérable quant aux titres de l'exposant.

Nous sommes absolument convaincu de la parfaite bonne foi avec laquelle la revendication d'antériorité industrielle a été faite par la maison contre laquelle MM. Guilleminot, Bœspflug et C^{ie}, nous adressent leur rectification. Mais si les industriels, eux-mêmes, peuvent être indécis ou mal informés sur leur propre antériorité, quelle sera donc l'indécision ou l'ignorance du Jury, s'il ne prend pas la peine de s'enquérir exactement, pour contrôler et trancher.

Notons, encore une fois, qu'il s'agit-là d'un point très important et d'une constatation relativement aisée, car une usine n'existe pas clandestinement quand elle fabrique des produits destinés à la vente publique, la plus étendue possible.

L'introducteur de l'industrie des plaques photographiques en France, ne mérite peut-être pas une statue, comme Parmentier, l'introducteur de la pomme de terre, mais il a droit

tout au moins, dans une exposition universelle, à un témoignage de la reconnaissance de ses compatriotes.

Or, voilà à côté de quel fait le Jury a passé, sans en prendre le moindre souci... il ignorait... les fabricants de plaques ne font pas partie de sa majorité... ils ne sont pas de sa coterie... et du reste ils n'avaient pas un représentant dans ce jury.

Les fabricants de produits chimiques photographiques étaient également dans le même cas, et l'on se demande pourquoi la maison Poulenc ne faisait pas plus partie des jurés que la maison Lumière... serait-ce pour les mêmes raisons?

Ces considérations, de tout premier ordre, nous amènent à reproduire encore sous cette rubrique, d'autres correspondances également intéressantes au plus haut point :

Monsieur le Directeur,

Je ne suis pas exposant dans la classe XII, ni dans aucune classe d'ailleurs, et vous me direz peut-être que je me mêle de choses qui ne me regardent pas? cependant, comme fraction du public, je suis touché dans mon opinion, par les récompenses qu'a distribués le Jury et je désirerais me reconnaître un peu dans le dédale des juridictions de l'Exposition de 1900.

Il y a eu des jurys de classe qui se sont prononcés sur la valeur de chaque exposant. Bien, mais ensuite, qu'a fait le Jury de groupe?

Et après lui, qu'a fait le Jury supérieur?

Divers membres de ces deux jurys placés au-dessus du Jury de classe, me disent qu'ils n'ont eu absolument rien à juger... que les règlements ne leur permettaient pas de revenir sur les décisions du Jury de classe...

Alors, quel était donc leur rôle. Les a-t-on nommés pour distribuer de vains titres; pour duper les exposants en ayant l'air de leur promettre des révisions qu'on ne leur donnait pas en réalité, ou pour enterrer des réclamations auxquelles on était d'avance décidé à ne pas faire droit?

A. MICHAUD, Levallois-Perret.

Monsieur le Rédacteur,

Qui dit jury dit juges.

Quand des juges se prononcent, c'est après avoir entendu le réquisitoire ET LA DÉFENSE DE L'ACCUSÉ.

Pourriez-vous me faire savoir quels ont été les exposants autorisés à présenter leur défense auprès du Jury de classe qui les a condamnés à recevoir une récompense au-dessous de leurs mérites et par conséquent de nature à leur nuire auprès du public, de leurs amis, de leurs proches ou de leurs clients?

Pourriez-vous me dire du moins, si l'exposant a été appelé à présenter sa défense auprès du Jury de groupe, cette sorte de cour d'appel... qui a pourtant fonctionné.

Pourriez-vous me dire enfin, si ce même exposant lésé, a pu en appeler au Jury supérieur, cette manière de cour de cassation qui a également fonctionné.

Je crains fort que vous ne puissiez me répondre, puisque les débats ont eu lieu *en dehors des intéressés* et puisque les décisions des juges ne leur ont été signifiées que le jour de la distribution des récompenses; c'est-à-dire quand il était trop tard pour protester.

Il est vrai qu'on n'a pas attendu le « succès » de l'Exposition toute entière pour récompenser ses hauts organisateurs.

Mais vous pourriez du moins contribuer à faire savoir que cet « esprit pratique », n'est pas savouré par tout le monde, en insérant ces humbles réflexions dans votre estimable journal.

L. C. B.

Route de Wimille à Boulogne (Pas-de-Calais.)

Un de nos abonnés nous écrit pour nous signaler l'inexactitude frappante d'une affirmation publiée dans le *Bulletin du Photo-Club de Paris*, et protester contre cette affirmation. Dans l'article de tête du numéro de juillet de cette belle publication (page 211) on lit en effet :

« Ainsi qu'on peut le voir en examinant les noms des membres qui le composent, le jury renferme des personnalités de valeur et des spécialistes de mérite incontestable. Chacune

des branches de la photographie n'y trouve représentée et c'est la meilleure garantie que l'Administration pouvait donner aux exposants. »

La seconde et dernière phrase de ce paragraphe est celle qui motive la protestation de notre abonné. Or, il faut bien reconnaître que cette protestation est justifiée par l'inexactitude de l'affirmation dont il s'agit.

L'INDUSTRIE DE LA FABRICATION DES SURFACES SENSIBLES, — qui est la plus importante des industries photographiques, — N'EST EN EFFET NULLEMENT REPRÉSENTÉE DANS LE JURY. Notre abonné dit :

« Il n'y a pas un seul fabricant de ces surfaces sensibles dans ce tribunal, tandis qu'on y compte : 8 étrangers; 6 amateurs; 3 imprimeurs; 3 photographes professionnels; 2 savants; 1 opticien; 1 constructeur d'appareils.

En outre le jury s'est adjoint comme experts un imprimeur et deux constructeurs, alors que ces branches techniques étaient déjà représentées dans le jury. »

Les chiffres indiqués par notre correspondant sont encore, d'ailleurs, au-dessous de la vérité, car notre pointage, rigoureusement fait, accuse pour 24 membres ayant opéré :

Amateurs et publicistes	11
Professionnels	5
Savants ou professeurs	4
Imprimeurs	2
Opticiens	1
Constructeur d'appareils	1
	<hr/>
	24

Dans le Jury, l'élément industriel était donc représenté par une proportion de 4/24; c'est tout dire! Cette proportion seule, suffirait, en effet, pour expliquer les attributions déplorablement de ce jury.

À part ces erreurs dans l'analyse des membres du jury, nous ne pouvons que reconnaître la justesse de l'observation de notre abonné quant à l'absence des spécialistes qu'il signale, tout en lui faisant remarquer que cette lacune n'est malheureusement pas la seule.

Il y en a bien d'autres qu'il faudrait relever, s'il n'était pas trop tard pour le faire utilement; quant à présent du moins.

Il est incontestable que la maison Lumière, par exemple, qui a obtenu si justement, en 1889, un Grand Prix à l'Exposition universelle, aurait dû avoir l'un de ses chefs dans le Jury. Ce s'est été que juste et c'était même de toute nécessité, l'attribution qui lui a été faite d'un Grand Prix, encore cette année, suffit pour le démontrer par l'absurde de la façon la plus frappante.

Pourquoi la maison Lumière n'a-t-elle pas été désignée par l'Administration pour faire partie du Jury?... Mystère et politique peut-être?... On l'affirme du moins.



LE RETOUR DES CHAMPS

Cliché de M^{re} de Sainte-Marie, 2^e prix (2^e catégorie) de notre grande Exposition de photographie industrielle

En tous cas, les résultats de cette injustice et de cette maladresse sont navrants ; voilà ce qu'il y a de bien certain !

Une fois de plus, les exposants fondamentaux de la section photographique, c'est-à-dire les industriels, les commerçants, se sont laissés bernier, jouer, duper, comme en 1889, par l'Administration et ses favoris, et cela avec d'autant moins d'excuse qu'étant cette fois une force ils n'avaient qu'à le vouloir pour imposer la reconnaissance de leurs mérites et de leurs droits.

Un de nos lecteurs, qui n'a pas interprété notre dernier article sur la classe XII à l'Exposition, dans le sens que nous avons voulu lui donner, nous écrit pour nous faire les observations reproduites plus loin.

Nous sommes très surpris de son interprétation car elle se trouve absolument contraire au sentiment que nous avons cru pourtant exprimer assez clairement.

Nous espérons que sa manière de voir fait exception et que tous nos lecteurs auront compris notre véritable pensée ; néanmoins, comme son erreur pourrait être partagée, ne fut-ce que par une seule autre personne, nous tenons à revenir sur ce sujet pour préciser davantage.

Notre correspondant nous écrit :

« Vous dites que le chiffre d'affaires de la maison Jouglà est presque aussi important que celui de la maison Lumière ; or, c'est notoirement invraisemblable !... »

Si nous avons réellement voulu dire pareille chose, cela ne serait pas seulement invraisemblable mais encore *absurde*, car, il est assez connu qu'aucune usine similaire ne peut comparer sa production à celle de l'usine Lumière. Nous avons dit seulement, — confiant dans les renseignements qui nous avaient été donnés à ce sujet, — que la maison Jouglà atteignait déjà tout récemment le même chiffre d'affaires qui *était* atteint par la maison Lumière, pour *ses plaques seulement*, LORSQU'EN 1889 LE GRAND PRIX LUI FUT SI JUSTEMENT ATTRIBUÉ (1).

Il ne s'agit donc pas là d'une comparaison sur l'état ACTUEL des deux maisons précitées et cette première observation de notre lecteur s'élimine par cela même.

En revanche, nous disions aussi que les plaques, papiers, produits photographiques et la cinématographie se partageaient à peu près également le chiffre global d'affaires de la maison Lumière, et, en cela nous faisons erreur, car, il résulte de renseignements plus récents et plus précis une autre proportion. Dans le chiffre annuel global (près de neuf millions) dont il s'agit, les produits photographiques et le cinématographe n'entreraient que pour un dixième seulement.

En second lieu, notre lecteur nous écrit encore :

« Le Jury aurait commis la plus grossière des injustices s'il n'avait pas attribué les plus hautes récompenses à la maison Lumière parce qu'aucune autre maison du même genre ne peut être mise en parallèle avec elle. »

Ici encore notre correspondant se méprend sur notre pensée : Nous n'avons jamais eu l'idée de comparer les titres *actuels* d'aucune maison avec les titres *actuels* de la maison Lumière. Nous n'avons pas considéré sa récompense comme trop haute *au contraire*. Elle a obtenu le grand prix en 1889 c'est-à-dire il y a dix ans déjà et, depuis, elle a grandi encore en mérite et en importance dans des proportions telles qu'elle est aujourd'hui au dessus de toutes les récompenses. Elle se place absolument *Hors-Concours*. Et cette prépondérance est si manifeste qu'en la faisant concourir encore cette année, au lieu de l'introduire dans le Jury, l'Administration a commis une faute colossale.

Soucieux de son véritable rôle, le Jury aurait dû protester contre cette faute en récla-

(1) Il est sous entendu, en effet, que nous n'inventons pas ces indications mais qu'elles nous étaient fournies et qu'il nous fallait les supposer exactes, car notre rôle n'était pas de les contrôler. Nous n'en pouvons donc pas garantir l'absolu justesse. Le Jury, lui, au contraire, avait le devoir de s'enquérir exactement et de contrôler même au besoin l'état des situations industrielles respectives des concurrents, comme cela se fait du reste dans bien des cas analogues, notamment dans les concours agricoles pour la Prime d'Honneur.

mant à l'unanimité de l'Administration qu'un des directeurs de cette maison lui soit adjoint. On aurait fait droit à cette requête; nous n'en doutons pas.

Enfin, au cas presque inadmissible, où l'Administration n'aurait tenu aucun compte de cette réclamation, il serait resté au Jury la ressource de protester encore en refusant de décerner pour la seconde fois à cette maison un grand prix, titre désormais indigne de sa supériorité déjà reconnue. Il lui serait resté la ressource de la placer d'*autorité* hors concours, en motivant cette décision par des considérants bien caractérisés.

Ainsi aurait été donnée à l'Administration la sévère leçon qu'elle méritait en cette circonstance et d'autre part, l'hommage qui convenait aurait été rendu à la grande manufacture Lyonnaise.

Enfin, en même temps, le grand prix restant disponible, aurait pu être décerné à la principale ou partagé entre les principales usines, — bien moins importantes, — qui se placent après la maison Lumière et auxquelles ce haut encouragement devait être donné.

Un jury n'est pas obligé de suivre l'Administration qui l'a nommé jusque dans ses fautes les plus lourdes. Sa dignité lui permet de protester contre ces fautes et son devoir est de ne point se prêter aux injustices qu'on voudrait lui faire commettre sous le couvert de règlements aussi arbitraires qu'absurdes. Il est très regrettable que le jury de la classe XII n'ait pas contenu une majorité comprenant ainsi sa mission élevée et que ses attributions fâcheuses soient de nature à soulever des discussions sur des vérités aussi évidentes.



A Travers les Périodiques

Le Bulletin de la Société française de photographie publie une intéressante communication faite par M. Marion à la *Société d'encouragement pour l'industrie nationale* sur les moyens d'utiliser les reliefs des clichés photographiques pour la décoration artistique. M. Marion dans cette communication rappelle succinctement les premiers travaux faits sur ce sujet par Poitevin en 1854 et les principales recherches exécutées dans le même sens jusqu'à ce jour puis il indique la façon de procéder qui lui a donné à lui-même les meilleurs résultats avec la gélatine bichromatée. — C'est dans les applications à la bijouterie que ce procédé semble *a priori* appelé à rendre les meilleurs services mais il exige beaucoup de temps et de soins.



Le journal britannique de photographie a récemment reproduit un très intéressant travail de M. Gaedicke duquel il résulte qu'on peut réduire de 25 % l'exposition normale d'un cliché en l'impressionnant à l'envers et en réduisant la déperdition de lumière qui a lieu par transmission avec un réflecteur approprié.

Toute la lumière reçue par la plaque sen-

sible n'est pas utilisée à la production de l'image car une partie notable de cette lumière traversant la couche sensible se perd au delà d'elle comme on peut s'en assurer en impressionnant des plaques ou des pellicules, les unes derrière les autres.

Si l'on met obstacle à cette transmission par l'application d'une surface réfléchissante contre les plaques on augmente donc l'impression lumineuse.

L'expérience a démontré à M. Gaedicke que les meilleurs résultats dans ce sens sont donnés par l'application d'une feuille d'étain contre la gélatine même. La couche sensible s'impressionne donc ainsi à travers le verre et le développement doit être assez prolongé pour bien atteindre les couches les plus profondes qui sont les plus impressionnées.



Le journal *le Siècle* ayant distribué un placard qui représentait la duchesse d'Uzès photographiée dans une attitude offensante pour sa dignité, celle-ci poursuivit M. Yves-Guyot, directeur du journal, en protestant contre le mensonge de cette photographie.

Il fut reconnu que la photographie truquée était réellement mensongère et la première chambre du tribunal civil de la Seine con-

damna le journal à 5000 francs de dommages et intérêts mais en mettant M. Yves-Guyot hors de cause.

Sur appel, la 5^e chambre de la Cour, contrairement aux conclusions de M. l'avocat-

général Roulet, vient de porter à 7.000 fr. le chiffre des dommages-intérêts accordés à la demanderesse, en spécifiant que M. Yves Guyot sera déclaré responsable jusqu'à concurrence de 5,000 fr.



Les Nouveautés Photographiques

Les Chronos de poche

Dérivés du modèle originel des chronophotographes fabriqués par la maison *Gaumont*, d'après les brevets de M. *G. Demeny*, les chronos de poche que cette même maison (*Gaumont*) vient de créer sont assurément l'une des plus brillantes productions de l'industrie française des appareils photographiques ; ce sont de véritables bijoux de précision dans la construction qui donnent *cinq mètres* de bande cinématographique portant *CINQ CENTS IMAGES* et qui résolvent d'une façon tout à fait élégante le problème de la cinématographie à main, c'est-à-dire mise à la portée de tout le monde.

Le *Chrono de poche* automatique se compose de deux parties, le chrono proprement dit et le moteur à mouvement d'horlogerie. Ces deux parties peuvent être séparées ou accouplées facilement. Pour ce faire, présenter la partie cylindrique du moteur, qui fait saillie, devant le logement de l'arbre de la manivelle. Si les deux pièces ne s'engagent pas facilement l'une dans l'autre, faire pivoter le chrono sur la saillie du moteur jusqu'à l'entrée parfaite ; cette opération est très simple et se fait instantanément.

Pour fixer le moteur au chrono, engager la manivelle dans le logement supérieur du moteur et tourner quelques tours, en poussant, pour forcer une vis intérieure à prendre dans l'écrou du chrono.

Cette même manivelle sert aussi à remonter le moteur et à faire fonctionner le chrono seul dans le cas de la commande à la main.

L'objectif est monté sur une planchette à encastrement. Pour retirer cette planchette, la glisser de droite à gauche et tirer à soi la partie qui vient d'être dégagée.

La face opposée à l'objectif forme un panneau mobile sur charnières pouvant s'ouvrir en soulevant en même temps les deux ressorts, haut et bas, qui assurent une fermeture automatique.

La porte ayant pivoté sur ses charnières on a devant soi les organes intérieurs de l'appareil. Ces organes peuvent se décomposer comme suit : *Le couloir, le mécanisme d'entraînement de la pellicule, l'obturateur, les bobines.*

Le couloir. — Au-dessus de la broche supérieure destinée à recevoir la bobine portant la bande sensible, se trouve le couloir dans lequel doit être engagée la pellicule. Un volet FV, rappelé par un ressort, presse la pellicule dans ce couloir. Pour la commodité du chargement, on fait pivoter ce volet sur ses charnières pour amener son bec sous un petit ressort qui le maintient dans la position représentée par la figure 4.

La platine du couloir et le volet FV sont percés d'une ouverture rectangulaire correspondant aux dimensions des images. Le couloir et le volet sont garnis de velours.

Mécanisme d'entraînement. — Ce mécanisme se compose d'un cylindre denté dont les dents pénètrent dans la perforation de la pellicule. (Dans aucun cas il ne faut toucher à la vis placée à l'extrémité de l'axe de ce cylindre sous peine de dérégler l'appareil).

Un compresseur C maintient en contact la pellicule sur le cylindre denté.

Le cylindre denté tournant d'une façon continue, si la pellicule en sortant du couloir passait directement dessus, elle n'aurait pas, devant la fenêtre, le temps d'arrêt nécessaire pour la prise de vue ou pour la projection. Ce résultat est obtenu en faisant réfléchir la pel-

GRANDE MANUFACTURE

d'Appareils et d'Accessoires Photographiques

FONDÉE EN 1858

DEMARIA FRÈRES

Constructeurs breveté S. G. D. G., en France et à l'Étranger

Les plus hautes Récompenses aux dernières Expositions. Prix du Ministre de l'Instruction publique

Bureaux et Magasins: 2, rue du Canal-Saint-Martin. — 403-87

Usines à vapeur: 169, 171, 173, 173 bis, quai Valmy, 168, quai Jemmapes, Paris

Modèles perfectionnés recommandés (Types 1900)



I
Pour prendre des Vues, Portraits
Groupes, etc.:

DÉTECTIVES:

"Belek", "Nadir", "Khazan"

JUMELLES:

"Marquise", "Capsa"

APPAREILS MIXTES:

"Folder"

"Folder Stéréo", "Folder colonial"



II

Pour obtenir des Épreuves agrandies:

Agrandisseurs Automatiques

"MAJORAL"

Lanternes d'Aggrandissement

"Prima", "Centaure"

"Professional"



III

Pour projeter en famille les
vues obtenues:

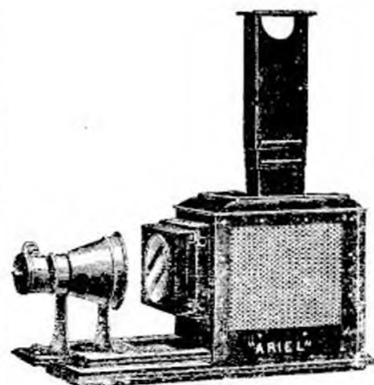
LANTERNES

"Familiale"

"Populaire", "Ariel"

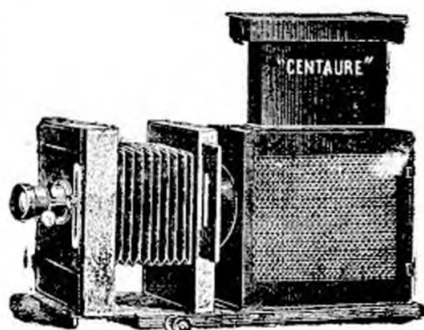
"Scola", "Lycea"

Marque de Fabrique
D M R-PARIS



Tous les Appareils ci-dessous sont garantis contre tous vices de construction et peuvent s'obtenir chez tous les revendeurs d'articles photographiques.

Tout Appareil vendu au-dessous du prix porté sur nos tarifs peut être une contrefaçon ou un Appareil d'occasion.



Sur demande affranchie, envoi franco de l'extrait des Catalogues

Nos Lecteurs sont vivement engagés, DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner La Photographie Française en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue

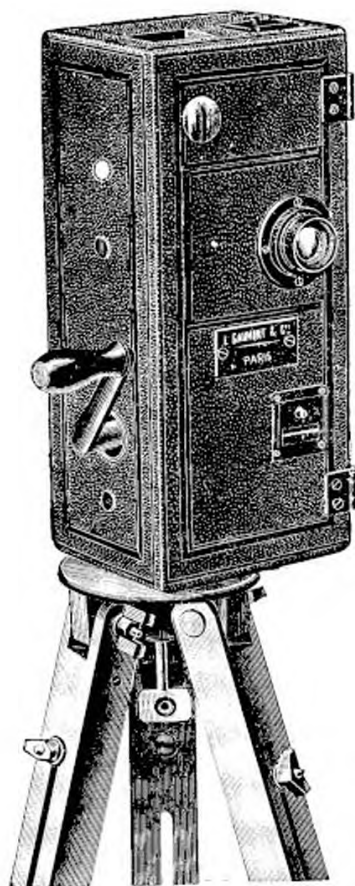


Fig. 1. — Chrono simple de poche

licule sortant du couloir sous la came K, excentrée et tournant à une vitesse d'un tour par image. Tenir cette pièce très propre.

Cette came, dans son mouvement de rotation, augmente et diminue successivement la longueur du circuit de la pellicule comprise entre le couloir et le cylindre denté; sa forme et ses dimensions étant calculées de façon que la diminution de cette longueur corresponde à celle entraînée par le cylindre, il en résulte, dans le couloir, un temps d'arrêt d'une durée égale à celle de la diminution du circuit.

La came a été construite de façon que le temps d'arrêt de la pellicule soit environ le double du temps de marche, et sa forme est telle que la traction qu'elle exerce sur toute la largeur de la pellicule soit progressive, afin d'éviter tout choc.

Obturateur. — L'obturateur est constitué par un disque de carton noir présentant un secteur évidé.

Ce disque, placé entre l'objectif et la fenêtre du couloir, tourne à raison d'un tour par image et il est calé de façon à présenter sa partie pleine entre l'objectif et la fenêtre pendant



Fig. 2. — Emboîtement du moteur

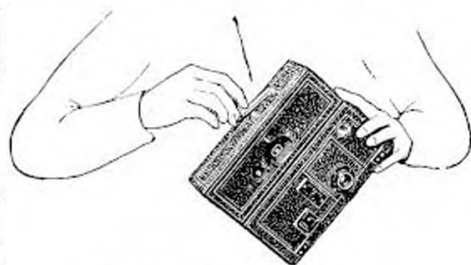


Fig. 3. — Visage du moteur

le déplacement de la pellicule; le secteur évidé passant devant la pellicule au moment où elle est dans la période d'arrêt.

Le *Chrono* est livré avec deux disques obturateurs : l'un à petite ouverture pour la prise des vues, l'autre pour la projection. Pour changer un disque il suffit, après avoir enlevé la planchette de l'objectif, comme il a été dit plus haut, de retirer la rondelle en acier bleui qui maintient le disque en place.

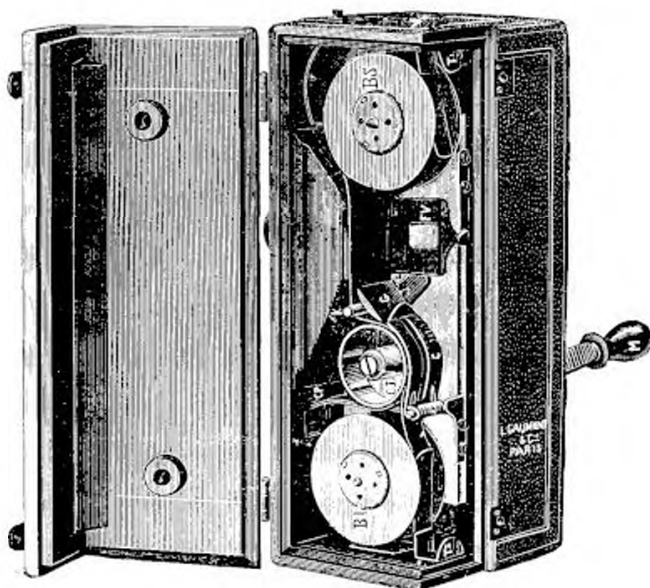


Fig. 4. — Mécanisme du Chrono de poche

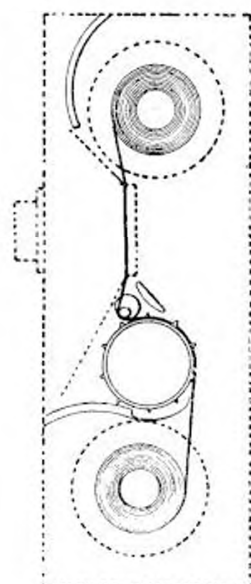


Fig. 5. — Disposition pour prise de vues

Pour dégager cette rondelle, maintenir le disque, et la tourner de gauche à droite pour échapper à la tête des vis.

Le repérage absolu des disques est assuré par un ergot monté sur la platine de l'axe de l'obturateur.

Les bobines. — Pour permettre le chargement en plein jour, la pellicule porte, à ses deux extrémités, une bande de papier noir également perforée.

Chaque bande sensible de 5 mètres préparée est roulée sur une bobine à joues métalliques parfaitement dressées et parallèles (1). Pour éviter les infiltrations de lumière entre la joue et la tranche de la bande, un ruban de molleton fait un tour complet. Enfin, la bobine complète est livrée dans une boîte en carton. Nous recommandons de ne sortir la bobine de sa boîte qu'au moment de s'en servir et de l'abriter du soleil.

Obtention des Négatifs

Vérifier si le disque négatif est bien à sa place et fermer, si elles ne le sont déjà, les fentes placées à l'avant et sur le dessus du chrono.

Mise au point de l'objectif. — L'appareil est livré avec un objectif double rectiligne d'environ 25 millimètres de foyer et servant également pour la prise des vues et pour la projection. (Sur demande, nous pouvons fournir des objectifs plus lumineux, marque Zeiss-Krauss par exemple).

Pour la prise des vues, l'objectif doit être muni de son diaphragme.

La mise au point sur l'infini, réglée à l'atelier, correspond à la position de l'objectif lorsqu'il est enfoncé à fond dans sa monture; néanmoins, on pourra vérifier cette mise au point en plaçant une bande de papier calque, bien tendue dans le couloir.

Pour les distances rapprochées porter l'objectif en avant en le coulissant dans sa monture pour parfaire la mise au point.

La distance hyperfocale, c'est-à-dire celle à partir de laquelle tous les sujets sont nets jusqu'à l'infini, commence à environ deux mètres avec l'objectif que nous livrons sur l'appareil.

Chargement. — Au préalable, ouvrir la fenêtre FV du couloir et nettoyer les velours si besoin est. — Rabattre sur le côté le compresseur C et porter sur la droite les deux frotteurs T¹ et T². — Engager sur la broche supérieure BS la bobine chargée; l'extrémité de la bande venant du haut et tombant sur la gauche, c'est-à-dire du côté de l'objectif, comme l'indique le croquis ci-contre.

Tirer à soi le bout de papier noir jusqu'à ce que molleton rouge apparaisse et affleure le haut du couloir. A ce moment faire passer le papier dans le couloir, sous la came K et fermer la fenêtre FV du couloir. Puis, engager la pellicule sur le cylindre denté CD, les dents rentrant dans la perforation.

Rabattre le compresseur C. Amorcer l'extrémité du papier noir, deux à trois centimètres environ, dans la fente d'une bobine vide BI, plier la partie non amorcée au droit de la fente et enrrouler fortement la partie libre du papier sur cette bobine dans le sens de la figure. Engager la bobine sur la broche inférieure en ayant soin de faire rentrer cette bobine à fond, en lui donnant au besoin un petit déplacement de gauche à droite et réciproquement, d'environ un quart de tour pour forcer l'ergot de la platine de l'axe à entrer dans un des quatre trous percés sur la joue de la bobine.

L'amorçage de l'extrémité de la bande noire dans la fente de la bobine; l'enroulement serré de la partie libre de la bande sur cette bobine et l'entrée à fond de la bobine sur l'axe sont des points à surveiller tout particulièrement sous peine de voir la bobine réceptrice s'arrêter dès le début de la prise des vues et la pellicule défilée bloquer le mécanisme.

(1) Pour assurer un fonctionnement parfait avoir le plus grand soin des bobines et rejeter toutes celles ayant leurs joues faussées même légèrement.

18, RUE DES MATHURINS
PRÈS DE L'OPÉRA

LE HAMMAM
BAINS TURCO-ROMAINS

SUDATION
MASSAGE
LAVAGE
PISCINE
SALONS DE REPOS
SALON DE COIFFURE
PÉDICURE, BUFFET
HYDROTHERAPIE COMPLÈTE
SALLE DE GYMNASTIQUE.

BAIN DES DAMES 47, BRD HAUSSMANN

APPAREILS

"A LA LUMIÈRE ARTIFICIELLE"



Système & Procédés

G. BOUILLAUD

à MACON

Nouvelle Poudre Éclair, marque déposée

Triple actinisme, très peu de bruit, grande rapidité de combustion, ne produit aucun gaz nocif.

Échantillon, 25 grammes : 1 fr. 50

Atelier du XX^e Siècle, chez à COURRIER 59, rue de Ricoli

Nouveau développement Le "CRESOPHENOL"

Échantillon, 25 grammes : 2 francs

Spécialité de Bains concentrés inaltérables pour tous traitements de Clichés et Epreuves.

H. REEB
CHIMISTE

Plusieurs fois Lauréat de la S^{te} France de Photographie
Les plus hautes Récompenses
A TOUTES LES EXPOSITIONS

Universellement reconnus les plus Parfaits et les plus Pratiques.
(Il suffit de les étendre d'eau pour l'usage).



RÉVÉLATEUR-ÉCLAIR	pour clichés, diapositives, papiers, etc.	2 et 3 fr. »
FIXAGE-ACIDE	et transparents pour obtenir clichés purs	1 50
ROBUROL	pour renforcer directement en une seule opération	2 50
RÉDUCTEUR UNIVERSEL	pour descendre clichés trop intenses	2 50
LIQUEUR et COLLODION INFALLIBLES	pour pelliculer les clichés et obtenir facilement, sans jamais d'insuccès, une pellicule absolument parfaite, mince, souple, solide et indéformable	2 50 et 4 50
FIXO-VIRO	bain combiné de Fixage et Virage pour tous papiers, donne tous les tons et épreuves inaltérables	2 50 et 4 50
ENCAUSTIQUE-ARISTO	pour obtenir épreuves émaillées sur verre uni, ou mates sur verre dépoli	1 50

SE TROUVENT PARTOUT. — Pour le Gros, chez l'Inventeur : 158, Avenue de NEUILLY-sur-Seine.

PHOTOGRAPHIE DES COULEURS
Leçons Gratuites. - Catalogue F^o. - 9, B^{is} Rochechouart, Paris.

Le Courrier de la Presse

21, boul. Montmartre, PARIS

Téléphone n^o 101.50 FONDÉE EN 1880 Adresse Télégraphique Coupres Paris

Directeur : A. GALLOIS

Fournit coupures de Journaux et de Revues sur tous sujets et personnalités

Le COURRIER de la PRESSE lit 6000 journaux par jour

TARIF : 0 fr. 30 par coupure

Tarif réduit, paiement d'avance, sans période de temps limité	par 100 coupures, — 250 — — 500 — — 1000 —	25 francs — 55 — 105 — 200 —
---	--	------------------------------

Tous les ordres sont valables jusqu'à avis contraire

Le COURRIER de la PRESSE reçoit sans frais les ABONNEMENTS et ANNONCES pour tous les Journaux et Revues.

OTTO-LUND

Constructeur-Mécanicien

11, rue Git-le-Cœur, 11
Près la place St-Michel

PARIS

OBTURATEUR CENTRAL

à pose facultative et graduée
et instantanée

S'adaptant à tous les Objectifs

Nos Lecteurs sont vivement engagés, DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner La Photographie Française en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue

La bobine réceptrice BI étant ainsi parée et à ce moment seulement, enlever le molleton qui garnit la bobine supérieure en tirant à soi l'extrémité qui se présente sous la bobine (1); pousser les taquets T¹, T² et fermer aussitôt l'appareil.

Mise en marche de l'appareil automatique. — Sur la face du moteur correspondant à celle de l'appareil portant l'objectif, on remarque en bas un bouton dans un évidement circulaire, et au-dessous un deuxième bouton qui peut se déplacer dans un évidement allongé. Lorsque ce deuxième bouton est ramené vers la partie inférieure marquée A, l'appareil est à l'arrêt, bloqué; c'est ce que nous appellerons le cran de sûreté. En poussant ce bouton au milieu de sa course en face, V, il suffit d'appuyer sur le bouton inférieur pour mettre l'appareil en marche et l'action durera tant que la pression s'exercera sur le bouton inférieur. (Bien entendu, le moteur a été au préalable remonté à fond, étant au cran de sûreté, d'une façon régulière et sans être forcé) (2).

Enfin, en poussant le bouton supérieur vers C, l'appareil marchera d'une façon continue et jusqu'à épuisement du moteur. Pour l'arrêter, ramener le bouton à la position correspondant à la marche à volonté V, ou à l'arrêt A.

Le moteur assure non-seulement une marche plus régulière, mais il permet encore de tenir l'appareil des deux mains devant soi en surveillant la mise en plaque par le viseur encastré dans la partie supérieure du chrono. En plaçant l'appareil sur un socle quelconque, l'opérateur peut donc se cinématographier lui-même ou figurer dans la scène à prendre.

Dès que le moteur est arrêté à la fin de la bande, prendre la précaution de le remonter de deux ou trois tours et faire marcher le chrono pour être certain que l'extrémité de la bande de papier noir est bien enroulée sur la bobine réceptrice.

Mise en marche de l'appareil simple. — Dans le cas où le chrono est mis en marche à la main par la manivelle M, il est nécessaire de le fixer sur un pied : le dessous de l'appareil est muni, à cet effet, d'un écrou au pas du congrès. On peut à volonté arrêter ou mettre en marche; tourner plus ou moins vite suivant l'éclairage du sujet, mais une bonne vitesse correspond à un tour par seconde. En comptant 60 tours de manivelle, la bande, y compris les bouts en papier noir, aura passé entièrement sur la bobine réceptrice.

Déchargement. — En ouvrant l'appareil, tirer aussitôt sur le côté le taquet T², enlever la bobine et recouvrir la bande immédiatement du molleton pour la protéger contre les infiltrations de lumière.

L'abondance des matières nous empêche aujourd'hui de décrire comment on opère le développement, le tirage des positifs et les projections. Nous renvoyons ces explications complémentaires au prochain numéro.



L'appel des Postes au public

En vue de simplifier le classement des correspondances à distribuer dans Paris et de hâter la sortie des facteurs, l'Administration s'occupe de mettre en concordance les circonscriptions de distribution avec la division administrative par arrondissement. Cette mesure ne produira tous ses effets qu'autant que l'adresse des lettres et autres objets pour Paris sera complétée par l'indication de l'arrondissement où réside le destinataire.

L'Administration croit pouvoir compter sur le concours du public, pour la réalisation d'une amélioration qui l'intéresse directement.

Elle fait dans ce but un appel pressant à tous ceux qui peuvent l'aider à porter cette mesure nouvelle à la connaissance générale.

(1). Conserver ce molleton pour recouvrir la bobine réceptrice à l'ouverture de l'appareil.

(2). Le moteur doit être remonté à chaque bande.

Voici deux exemples d'adresses complètes, telles que l'administration les réclame :

MONSIEUR LEGRAND,
RUE DU CHAROLAIS, N° 8,
PARIS, 12^e.

MONSIEUR RICHARD,
RUE LECOURBE, N° 40,
PARIS, 15^e.

Nous ne pouvons que nous associer à la demande de l'Administration auprès de nos lecteurs, espérant qu'ils bénéficieront, par cette complaisance, des rapidités promises dans le service.

Ce qui rend malheureusement assez difficile la réalisation du vœu de l'Administration, c'est l'ignorance dans laquelle nous sommes, à peu près tous, des numéros d'ordre des arrondissements où se trouvent non seulement les rues, mais les portions de rues où nos lettres doivent parvenir.

Ainsi : je réponds à un inconnu qui m'écrit et qui demeure rue de Vaugirard. Si j'habite à Belleville ou à Passy et surtout si j'ai eu rarement l'occasion d'aller rue de Vaugirard, je serai fort embarrassé de dire dans quel arrondissement se trouve cette rue ; il me faudra le rechercher dans un Guide ou sur un plan de Paris. Mais alors je constaterai que le plan n'indique pas les numéros et que la rue de Vaugirard s'étend sur plusieurs arrondissements ; de telle sorte qu'il faudra savoir exactement à partir de quels numéros elle passe d'un arrondissement dans l'autre pour fournir l'indication demandée par l'Administration.

Il n'est assurément pas impossible de trouver ces indications dans des guides spéciaux, mais encore faut-il les avoir ou se les procurer et prendre le temps de les consulter pour chaque lettre expédiée.

Or, la grande masse du public n'achètera pas volontiers ces guides, et se donnera encore moins volontiers la peine d'y chercher l'indication voulue.

L'Administration aurait dû, tout au moins joindre à sa demande le guide nécessaire pour y donner satisfaction.

On demande un employé connaissant bien les appareils de projection et de photographie. Écrire à MM. Radiguet et Massiot, 15, boulevard des Filles-du-Calvaire, à Paris.

Bibliographie

L'Année photographique, par ALBERT REYNER. 1. vol. illustré. — CH. MENDEL, édit. 118, rue d'Assas, Paris 2 fr.

Notre aimable confrère M. A. Reyner, vient de publier chez le sympathique éditeur, Ch. Mendel, un excellent résumé de l'année photographique écoulée, dans lequel il expose clairement et simplement, dans une forme accessible à tous, l'ensemble des travaux et des progrès accomplis en 1899.

Cet excellent livre débute, — à tout seigneur tout honneur, — par la revue des applications scientifiques de la photographie : La photographie du son, la photographie automatique et la photographie médicale.

Un deuxième chapitre traite de la photographie des couleurs, l'une des grandes préoccupations d'actualité.

L'auteur parle ensuite des objectifs, des plaques et pellicules des appareils, des révélateurs, des papiers et des opérations de laboratoire. Enfin des applications diverses et des projections, ainsi que des agrandissements, ne laissant, en un mot, rien de ce qui s'est fait dans l'ombre ; rien de ce qui peut intéresser les amateurs et le grand public.

Son intéressant volume se termine par un chapitre spécial sur la photographie dans les sociétés scientifiques... et ce n'est pas le moins édifiant ! Nous y reviendrons à l'occasion.

Livret-Guide du Photographe à l'Exposition Universelle de 1900. — Un volume avec illustrations, plans, etc., reliure souple, 1 fr. 25. CH MENDEL, éditeur, 118, rue d'Assas, à Paris.

Les amateurs de photographie, et particulièrement ceux qui ne doivent faire qu'un nombre limité de visites à l'Exposition, désiraient la publication d'un Guide de poche, établi spécialement au point de vue photographique, et contenant tous les renseignements relatifs aux principaux points de vue, motifs et attractions qui doivent solliciter leur objectifs; aux heures favorables pour les photographier; aux règlements concernant l'emploi des appareils, etc.

Ce guide est paru: il est complété par des indications de première utilité, par un choix d'illustrations d'après des vues photographiques, par des plans très détaillés, des itinéraires, en un mot par un ensemble de documents qui sont la clef de l'Exposition pour l'amateur, en ce sens qu'ils lui permettent de tout voir et de tout photographier sans fausse manœuvre, et ce qui est important, sans perte de temps.



Librairie Gauthier-Villars, quai des Grands-Augustins, 55, à Paris.

VIDAL (LÉON). — **Les Progrès de la Photogravure.** Conférence de 1899 de la Société française de Photographie. In-8, avec figures et 2 planches; 1900 1 fr. 75

L'historique sommaire des procédés de la Photogravure, les progrès accomplis depuis l'origine de cette branche si féconde des applications de la Photographie, soit dans la Photogravure en relief, soit dans la Photogravure en creux; les applications industrielles et artistiques monochromes ou polychromes qui en sont le fruit, tels le sont les sujets de cette brochure.

J. FLEURY-HERMAGIS

OBJECTIFS ET APPAREILS PHOTOGRAPHIQUES DE PRÉCISION

PARIS — 18, Rue Rambuteau — PARIS

LE CATALOGUE GÉNÉRAL

Illustré 1900

Vient de paraître

Détacher cette annonce et l'adresser à M. J.-F. HERMAGIS
18, Rue Rambuteau, Paris, pour recevoir le Catalogue gratis et franco



LE TACHEOGRAPHE

Appareil perfectionné à main ou sur pied

Mise au point automatique ou sur glace dépolie. — A Magasin indépendant pour 12 plaques interchangeable ou à châssis à rideau

A décentrement dans les deux sens. — Reçoit tous les genres d'objectifs et d'obturateurs

Horizontalité assurée même en visant à hauteur de l'œil. — Viseur à double effet.

Entièrement fermé pour le transport. — Gaine peau. — Poids et volume réduits



ANASTIGMAT-DOUBLE F : 7,4

Objectif symétrique Extra-Lumineux et à Grand Champ

La lentille postérieure peut servir seule

Type d'objectif universel. — Sert pour tous les genres de photographies.

TROUSSES, TÉLÉOBJECTIFS (Modèle Déposé) Ecrans colorés
Cuves à liquides colorés pour la PHOTOGRAPHIE orthochromatique

E^{ard} DEGEN Fils, Ingénieur-opticien

Paris, 3, rue de la Perle, 3, Paris

Nouveau Châssis Métallique à Volet Breveté S. G. D. G.

Mon nouveau châssis métallique le plus réduit existant est complètement en métal et étoffe sertie. Il ne contient ni bois, ni ébonite, ni carton, ni aucun corps se déformant à la température. Rien de collé ni de soudé.

C'est une pièce de précision dont toutes les parties sont obtenues par la pression du balancier.

Le volet en métal raidi est fixe ou mobile, il porte un dispositif pour indiquer le POSÉ.

Mon nouveau châssis se fait en tous métaux, verni, oxydé ou gainé.

Le modèle 6 1/2 x 9 aluminium pèse 0.20 grammes. *Solidité, légèreté, clôture absolue.*

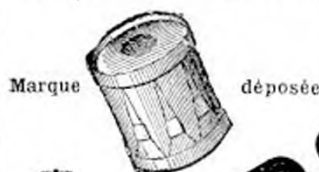
Albert POSSO Mécanicien, 73, rue Mouffetard, PARIS
(près le Panthéon)

Fabrication mécanique et spéciale de châssis porte-glace, métal de tous modèles et de toutes mesures. **Nouvel accrochage** des ressorts supprimant le rivet. B. S. G. D. G. adopté généralement.

Nouvel intermédiaire en métal B. S. G. D. G. permettant l'emploi de l'Intermédiaire dans tous les appareils à escamotage mécanique tels que Jumelles, détectives, etc.

Cadres emboîtés pour Viseurs

Papiers Photographiques



Marque déposée

TAMBOUR

Pour avoir de bonnes épreuves positives, exiger les papiers de la marque "TAMBOUR" dont la fabrication supérieure donne toute garantie.

PAPIER BRILLANT
au Gélantino-Citrate d'Argent

Papiers albuminés supérieurs "RIVES"
Papier mat-celloidine (remplaçant le Platine).
Papier brillant-celloidine extra.
Soie sensible. — Cartes postales sensibles

Exiger la marque

VENTE EN GROS

USINE : 118, rue de la Tombe-Issoire, PARIS

LES APPAREILS

Photographiques

DE LA

MAISON



H. MACKENSTEIN, PARIS

15

Rue des Carmes

sont et restent
les Meilleurs, les plus Sûrs
et les plus Commodes

JUMELLES RÉDUITES

6 1/2 x 9 8 x 9 9 x 12

A double Décentrage

Dernière Création

JUMELLES

STÉRÉO-PANORAMIQUES

6 x 13 — 8 x 18

Ces Instruments merveilleux dont chaque modèle renferme trois Appareils différents et des plus complets

Demander la Notice spéciale n° 11 (gratuit et franco).

Envoi du Catalogue général contre 70 cent. en timbres-poste de tous pays.



Fourniture générale de tout ce qui concerne la PHOTOGRAPHIE

FABRIQUE DE PRODUITS PHOTOGRAPHIQUES

E. Grieshaber & C^{ie}

Successeurs de J.-B. GRIESHABER

Usine à vapeur à St-Maur (Seine)

Maison à Paris, 10, rue du Trésor

Plaques au Gélantino-Bromure d'Argent
Plaques au Chloro-Bromure d'Argent



Plaques spéciales pour la Radiographie
Plaques pelliculaires

Exiger l'AS DE TRÈFLE, marque de fabrique, sur tous nos produits

Envoi franco du tarif sur demande

Nos produits se trouvent chez tous les marchands de fournitures photographiques

Nos Lecteurs sont vivement engagés, DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner La Photographie Française en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue

PLAQUES, PAPIERS, PRODUITS PHOTOGRAPHIQUES

GUILLEMINOT & C^{IE}

R. GUILLEMINOT, BËSPFLUG & C^{ie}
6, Rue Choron, 6 — PARIS

(Usine à vapeur à Chantilly)

Plaques au Gélantino-Bromure d'Argent "LA PARFAITE"

Plaques au LACTATE D'ARGENT pour Positifs

Plaques PELLICULAIRES spéciales pour Charbons, Phototypie

Plaques ANTI HALO (brevetées s. g. d. g.) pour Intérieur, Contre-Jour

Plaques OPALINES pour Vitraux, Vues Stéréoscopiques

Papier au LACTO-CITRATE d'Argent

Papier au GÉLATINO-BROMURE d'Argent

Papiers au Charbon

RÉVELATEURS EN TUBES

PRODUITS, APPAREILS ET ACCESSOIRES

Hors Concours Exposition Universelle 1889

ENVOI FRANCO DU CATALOGUE GÉNÉRAL

E. GAILLON

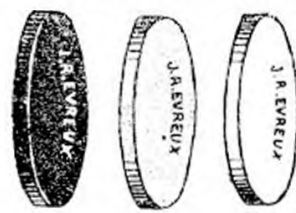
CONSTRUCTEUR

D'Appareils Photographiques de Précision

53, Rue des Batignolles, 53

PARIS

21 Médailles Or, Vermeil, Argent, Bronze



MARQUE DÉPOSÉE

J. R. ÉVREUX

ÉCRANS COLORÉS

A FACES PARALLÈLES DE

J. RADIGUET, ÉVREUX

Les seuls conservant la netteté des images et donnant toutes les valeurs des teintes des tableaux, des sous-bois, des ombres, etc.

Employer de mauvais écrans revient à placer un prisme devant l'objectif.

TÉLÉPHONE

A EXIGER sur chaque écran afin d'éviter les contrefaçons.

Prix courants et Renseignements franco

Optique, Appareils photographiques, Électricité

Ch. BRISEBARD

Horloger de la marine de l'État

Horlogerie de précision

Montres et chronomètres pour les observations photographiques de précision. Essais d'obturateurs. Chronophotographie. Photographie météorologique. Photographie astronomique, etc., etc.

Montres décimales donnant le 20.000^e de l'heure

Maison fondée en 1856. 1^{er} lauréat au concours de chronomètres pour torpilleurs en 1894 et 1899. Membre du jury, hors concours, Dijon 1898.

32-34, Grande-Rue, à Besançon

Nos Lecteurs sont vivement engagés, DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner La Photographie Française en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue

LE MAROCAIN

Chez tous les Marchands de Produits photographiques

Nouveau produit perfectionné

Pour recevoir **GRATUITEMENT** les échantillons et tout ce qui suivra il suffit de découper cette annonce et de l'envoyer avec son adresse et celle de ses amis photographes à

Ⓢ' Ludwik, *FABRICANT*
Breveté S. G. D. G.
Rosny-sous-Bois (Seine)

Matériel Photographique

Appareils d'Électricité et de Science

DÉVELOPPEMENTS ET TRAVAUX A FAÇON
RENSEIGNEMENTS TECHNIQUES

LEÇONS

P. FAINE

63, Passage du Havre, 63, PARIS
(Près la rue Saint-Lazare)

Pour étendre vos Affaires DANS LE NORD DE LA FRANCE insérez l'annonce de votre Maison dans la partie de **L'ANNUAIRE DU NORD**

*spécialement réservée aux Maisons recommandées
(pages roses)*

Demandez le tarif à la Direction de l'ANNUAIRE DU NORD,
53, rue Esquermoise, à Lille. (Joindre l'Annonce.)

L'ANNUAIRE DU NORD, répandu partout, est recherché à cause de la grande efficacité de sa publicité. Il est le Répertoire complet des Administrations, du Commerce et de l'Industrie du Nord. Il contient les adresses des propriétaires, rentiers, agriculteurs, fonctionnaires, employés et notables de la région. Volume d'environ 2000 pages, grand format. Prix : 11 fr. 50 contre mandat-poste.

Courtiers d'annonces demandés dans les villes où l'Annuaire n'est pas représenté.

CHEMINS DE FER DE L'OUEST

Voyage circulaire en Bretagne

Billets d'excursion valables pendant 30 jours

délivrés toute l'année

donnant le droit de s'arrêter à toutes les gares du parcours

Faculté de prolongation de 3 périodes de 10 jours
moyennant supplément de 10 0 0 par période

1^{re} classe : 65 francs. — 2^e classe : 50 francs

ITINÉRAIRE. — Rennes, Saint-Malo-Saint-Servan, Dinard, Saint-Brieuc, Guingamp, Lannion, Morlaix, Roscoff, Brest, Quimper, Douarnenez, Pont-l'Abbé, Concarneau, Lorient, Auray, Quiberon, Vannes, Savernay, Le Croisic, Guérande, Saint-Nazaire, Pont-Château, Redon, Rennes.

Chemins de fer de Paris-Lyon-Méditerranée

Billets d'aller et retour de Paris aux frontières Suisses

délivrés avec des cartes d'abonnements généraux Suisses

La gare de Paris délivre des billets d'aller et retour de 1^{re} et 2^e classes, valables 33 jours, pour Genève, les Verrières, Vallorbes, Villers, Delle et Bâle.

Ces billets (87 fr. en 1^{re} classe, et 64 fr. en 2^e), comportent la faculté d'entrer en Suisse et d'en revenir par l'un quelconque des points ci-dessus.

Ils sont délivrés exclusivement aux voyageurs qui prennent, en même temps, une carte d'abonnement de 15 ou 30 jours, valables sur les principaux chemins de fer et lignes de navigations Suisses.

Les prix des abonnements généraux Suisses sont les suivants :

Abonnement de 15 jours : 1^{re} classe : 60 fr. — 2^e classe : 42 fr. — 3^e classe : 30 fr.
— 30 — — 100 fr. — 70 fr. — 50 fr.

Pour les plus amples renseignements, consulter le *Livret-Guide Officiel P.-L.-M.*

8-10, rue Le Brun, Paris

KORSTEN

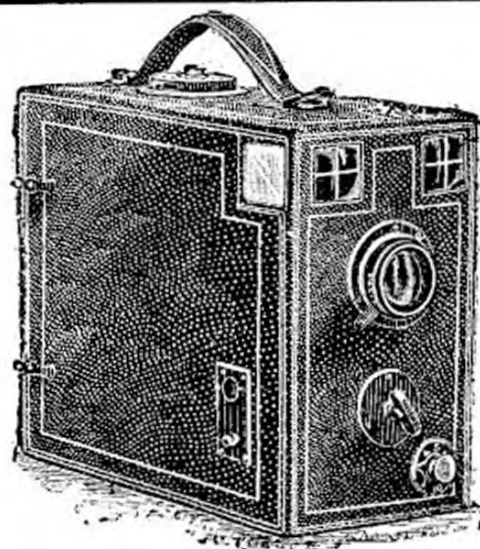
Constructeur Mécanicien Breveté s. g. d. g.

Détective 9×12, objectif rectiligne extra-rapide, mise au point, obturateur à vitesse variable, pose, instantané, déclenchement à la main et à la poire pour opérer sur pied. 95 fr.

Le même, avec objectif Zeiss. 220 fr.

Objectif simple achromatique. 48 fr.

de construction très soignée; tous nos appareils sont absolument garantis.



Nos Lecteurs sont vivement engagés, DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner La Photographie Française en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue

!!! AMATEURS PHOTOGRAPHES !!!

N'employez que les Plaques "GEM"

PLAQUES
"GEM"
PLATES

ESSAYEZ ET COMPAREZ

PLAQUES
"GEM"
PLATES

DÉPOTS
Comptoir Photo-Cycliste, 33, rue Vivienne
PHOTO-OPERA, 8, boulevard des Capucines
VAVASSEUR, 148, boulevard Saint-Germain
SCHRAMBACH, 23, rue de la Pépinière
OFFICE CENTRAL DE PHOTOGRAPHIE, 47, rue de Rennes
CHEVILLON, 41, rue de Lyon

Vente en Gros : C. M., 18, rue Poissonnière. — PARIS (On demande des agents sérieux en province)

POUR ÉVITER LES CONTREFAÇONS

Exiger le Numéro
et la Marque

E. Français

sur tous les OBJECTIFS **Anastigmats** Rectilinéaires, grands angles, etc.
fabriqués par

E. FRANÇAIS, OPTICIEN

PARIS — 84, QUAI JEMMAPES — PARIS

S'adresser
pour ce qui concerne

la Direction
et la
Publicité

à
M. L. GASTINE
156, Avenue de Suffren
PARIS

J. MAUGE

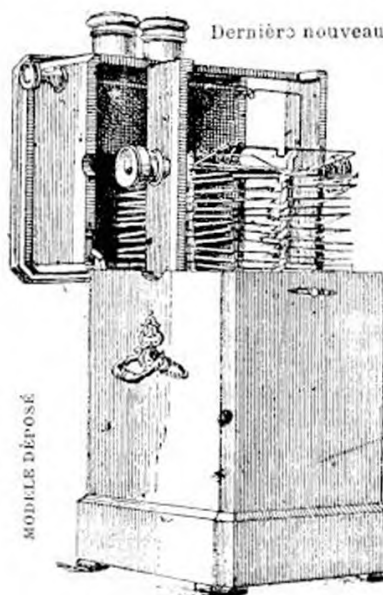
Photogaveur

8, boulevard de Vaugirard, PARIS

VUES SUR VERRE
et sur Papier
En tous Genres
et de tous Pays

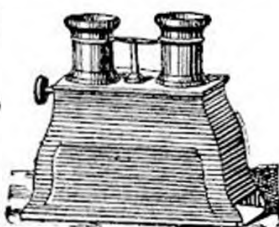
COLLECTIONS
les plus considérables
S'adresser à la Maison

LÉVY & SES FILS
En se recommandant
du journal
La Photographie
Française
pour Catalogues.



Dernière nouveauté **Stereoscopes américains**
à chaînes interchangeables
(pour vues de tous Formats)

Stereoscopes
à main
(en tous genres)
Monocles
et
Graphoscopes



L. LEGENDRE

Constructeur

8, Rue Pastourelle, PARIS

USINE à AMEL (Meuse)

PROJECTIONS

Vues sur Verre
en **TOUS** genres et
de Tous **PAYS**
les

LÉVY & ses FILS

44, rue Letellier

USINES

— A PARIS —

Catalogues sur demande
en se recommandant du
journal « La Photographie
Française ».

Nos Lecteurs sont vivement engagés, DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner La Photographie Française en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue



Médailles d'or

OPTIQUE DE PRÉCISION



de l'État

C.-P. GOERZ

Berlin-Friedenau



Obturateur-Secteur

de GOERZ

Pour POSE et INSTANTANÉ

Obturateur à Iris de 1^{re} classe

Avantages principaux. — Mécanisme très simple absolument garanti; poids léger, peu volumineux; changement aisé et rapide de l'ouverture du diaphragme et de la rapidité de l'Obturateur qui varie de 1 seconde à 1/150 de seconde. Ouverture et fermeture rapides et utilisation complète de l'ouverture totale.

Se trouve chez tous les Fournisseurs. — La description complète et le prix-courant des Objectifs, (Double Anastigmat Goerz, Lynkéscope, etc.), des appareils photographiques, etc., sont envoyés gratuitement sur demande.

C.-P. GOERZ, 22, rue de l'Entrepôt, Paris

Nos Lecteurs sont vivement engagés, DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner La Photographie Française en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue

Projections et Agrandissements

au moyen de la

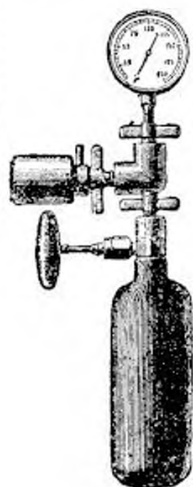
LUMIÈRE OXYDRIQUE

Gaz oxygène pur extrait de l'air atmosphérique

Exposition Universelle de 1889, MÉDAILLE d'ARGENT

» de Bordeaux 1895, MÉDAILLE d'OR

Exposition internationale de Bruxelles 1897, MÉD. d'OR



L'Oxygène est livré, comprimé, en tubes métalliques, contenant de 165 à 3.500 litres de gaz.

L'OXYGÈNE

Société anonyme française

Rue Jeanne-d'Asnières
à CLICHY

La pression du gaz oxygène dans les tubes nécessite l'emploi d'un RÉGULATEUR, permettant l'issue de ce gaz à la pression requise.

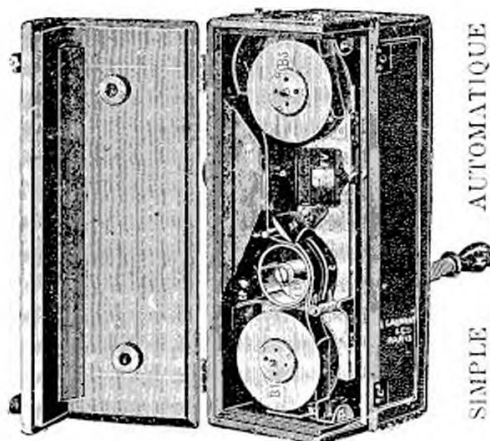
Prix du Régulateur. 40 fr.
Régulateur avec manomètre. 110 fr.

CHRONO de Poche

pour Prise de Vues
et Projections Cinématographiques

SE CHARGEANT EN PLEIN JOUR

Prix de la bande de 5 mètres : 3 fr. 50



SIMPLE AUTOMATIQUE

Envoi franco de la Notice détaillée.

L. GAUMONT & C^{ie}

Ingénieurs-Constructeurs

57, rue Saint-Roch — PARIS

NOUVEAUTÉ PHOTOGRAPHIQUE DE L'EXPOSITION

Renforçateur "LE COSMOPOLITE"

Concentré en un seul liquide,
pour renforcer les clichés trop faibles. — Le Flacon : 1 fr. 50

Atténuateur "Le Cosmopolite"

Produit indispensable pour descendre les clichés trop posés ou trop développés. Avec cet Atténuateur, on ramène les clichés trop opaques à l'état normal, c'est-à-dire qu'on obtient en quelques minutes des clichés donnant au tirage de très bonnes copies. — La Boîte : 2 fr.

COLLE RUSSE

Collant tous les papiers photographiques
ET N'ENLEVANT PAS AUX ÉPREUVES LE BRILLANT DU GLAÇAGE

Son adhérence et sa transparence la font adopter et préférer à toutes les colles connues.

Le Flacon de 125 gr. » 50 | Le Flacon de 500 gr. 1 »
— 250 — » 80 | — 1 kilo 1 50

Cigarettes Phébusiennes

POUR PHOTOGRAPHER LA NUIT

Les seules donnant des clichés
aussi nets que ceux pris à la clarté du jour.

Prix de la Boîte de 10 Cigarettes : 1 fr. 40.

Dépôt de ces spécialités dans les Maisons de Fournitures photographiques dont le système est de vendre bon à petit bénéfice et beaucoup.

VENTE EN GROS :

A. MASSON, 8, rue de Jarente, Paris

"STÉNO-JUMELLE" photographique

Construction de Haute Précision

L. JOUX

Ateliers, Magasins, Bureaux :

18 bis, rue Denfert-Rochereau (près le Luxembourg)

BREVETÉE EN FRANCE ET À L'ÉTRANGER

NOUVEAU MODÈLE entièrement métallique



Prix avec étui :

6 1/2 x 9 Zeiss : 250 fr.
— Goerz : 265 »
9 x 12 Zeiss : 320 »
— Goerz : 330 »

"STÉNO-JUMELLE" stéréoscopique

Contenant en 12 châssis 24 plaques 8 x 8 ou 12 plaques 8 x 16

Objectifs Zeiss : 500 fr. — Objectifs Goerz : 520 fr.

STÉREO-POCHETTE

Pour 12 châssis indép. 6 x 13

Prix en étui Obj. stéréo

dissymét. 210 f.

Obj. orth.

Steinheil. 360 f.

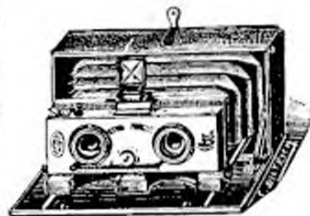


PHOTO-POCHETTE

Appareil 9 x 12 de poche

Même syst. que le précéd.

Prix de l'appareil en étui : Obj. rect. rapide. . 190 fr.

— — — — — Obj. orth. Steinheil 280

Envoi Franco du Catalogue

USINE

Félix Saint-Clair

10 et 12, rue Barada

BORDEAUX

FABRIQUE de PLAQUES et PAPIERS

Photographiques



Plaque marque

ETIQUETTE JAUNE

préparée spécialement

pour Appareils instantanés à main



NOUVELLE DÉCOUVERTE

PAPIER

CHLORO MAT Velveteen

pour

épreuves positives par noircissement direct

PAPIER

PLATINO MAT Velveteen

pour

épreuves positives par développement

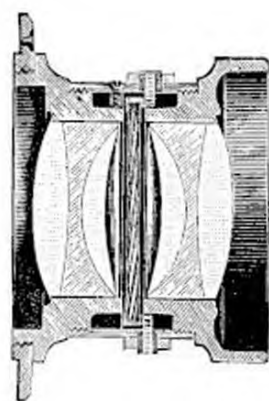


Mes Produits se trouvent dans
toutes les Maisons spéciales

Agent général spécial :

L.-B. Lacoste, 19, boul. Saint-Denis, Paris

Nos Lecteurs sont vivement engagés, DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner La Photographie Française en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue



OBJECTIFS ANTI-SPECTROSCOPIQUES

Anastigmats : Double Triplet, $f : 7,7$

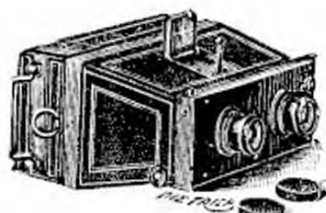
H. ROUSSEL

OPTICIEN-FABRICANT
10, rue Villehardouin, Paris

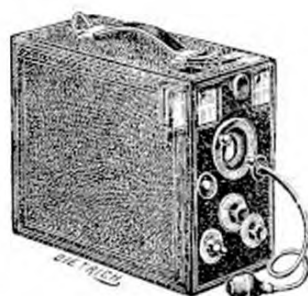


Jumelle "STELLA"
9×12

Toutes les Jumelles "Stella" ont des Anti-Spectroscopiques.



"STELLA" stéréoscopique
pour plaques 8×16
ou deux plaques 8×8



DÉTECTIVE MÉTROPOLE
9×12



Pocket-Kodak avec le
BI-ANASTIGMAT H. ROUSSEL

Les objectifs "Anti-Spectroscopiques"

sont les seuls qui permettent l'instantané extra-rapide en toutes saisons même par les temps les moins favorables à la photographie.

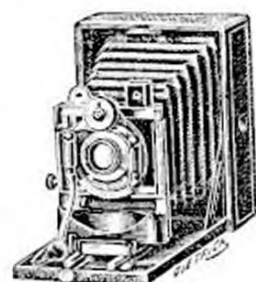
Les "REX MONTIS"

Appareils Universels, 9×12, de poche

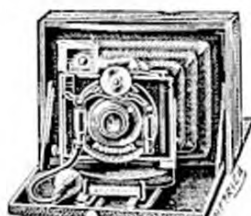
Les multiples avantages des "REX MONTIS" sont les suivants :

- » Emploi d'un châssis-magasin pour 12 plaques 9×12, escamotant dans tous les sens.
- » Emploi de châssis simples en métal, de 3^m/m d'épaisseur, pour plaques 9×12.
- » Objectif "Anti-Spectroscopique" de H. ROUSSEL, le seul qui permet l'instantané en toutes saisons, même par les temps les plus défavorables à la photographie.
- » Volume et poids plus réduits que dans n'importe quelle photo-jumelle 9×12.
- » Objectif avec son obturateur, indépendants de l'appareil, et pouvant s'adapter, par une rondelle supplémentaire, sur n'importe quelle chambre à soufflet, pour servir de grand angulaire 13×18.

(Voir renseignements complémentaires sur le tarif détaillé.)



Modèle en hauteur
long : 132^m



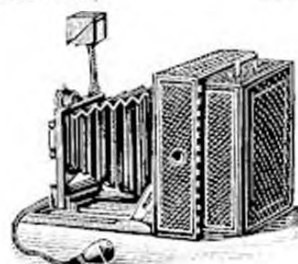
Modèle en largeur
focal court : 125^m



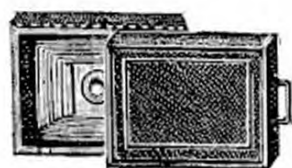
L'Appareil fermé en
largeur ou en hauteur



Chassis métal, épaisseur
3^m



Modèle en hauteur, avec le
châssis-magasin de 12 pl. 9×12



Aspect du modèle en largeur
avec adaptation du châssis-
magasin de 12 pl. 9×12



Aspect de l'appareil fermé
en hauteur avec le magasin de 12 plaques

Envoi des catalogues détaillés, contre timbre de 0 fr. 15